

Les meilleurs CDs de notre rubrique sont présentés par



le samedi de 9.30 à 11.00 hrs  
et le lundi de 14.00 à 15.30 hrs  
dans l'émission «CD-Klassik»  
de Rémy Franck

### Bewertung:

Unbefriedigend

Mittelmäßig

Gut, aber mit punktuellen Einschränkungen

Gut

Sehr gut

**SUPERSONIC pizzicato** Supersonic:  
Außergewöhnliche Spitzenleistung.  
Ein Must!

**Excellentia**  
Die CD(s)  
des Monats

### Die Autoren

ge – Guy Engels  
GW – Guy Wagner  
ma – Marcel Louis  
MaR – Manuel Ribeiro  
n.t. – Norbert Tischer  
PiRath – Pierre Schwickerath  
pjT – Pierre-Jean Tribot  
RéF – Remy Franck  
Steff – Alain Steffen

## OFFRE SPÉCIALE

Classicmania.lu

pour les lecteurs de  
**pizzicato**

10% de remise  
sur les références  
**'Supersonic'**

## ALTE MUSIK



### SPIRITUELLES ERLEBNIS

**Hildegard von Bingen: Inspirationen, Lieder und Visionen; Voca me (Sigrid Hausen, Sarah M. Newman, Petra Noskaiova, Gerlinde Säman), Michael Popp, Leitung und div. Instrumente; 1 CD Berlin Classics 0300425BC; 2012 (57'47)**

Das Vokalensemble 'Voca Me' singt 14 Lieder der Heiligen Hildegard von Bingen. Auf einem diskreten, aber wichtigen Instrumentalteppich evolviert die reinen Stimmen von 'Voca Me' im weiten Kirchenraum der Münchner Herz-Jesu-Kirche. Sie hüllen den Zuhörer ein, entführen ihn in den weiten Raum meditativen Hörens, das einen seltsam berührt und dem Alltag entkommen lässt. Um den Hörer herum entsteht eine Art Schutzwall, das ihn von der Außenwelt abschirmt und ihn sich auf das spirituelle Erlebnis konzentrieren lässt, welches diese CD dank des wunderbar harmonischen und nuancenreichen Singens des Vokalquartetts 'Voca Me' ermöglicht. RéF



### CODEX BONHEUR

**SUPERSONIC pizzicato** Mundus et musica, Instrumental Music in Spain and Flanders ca. 1500 (A. Brunel, A. Agricola, J. Tinctoris, Fray Benito ...); Qualia, Anna Danilevskaia, fiddle, Christophe Deslignes, organetto, Lambert Colson, flûtes, cornets, direction; 1 CD Carpe Diem CD 16294; 6/12 (53'17)

La fin du Moyen-Âge et le début de la Renaissance virent l'émergence de plusieurs Codex qui, par la suite, se

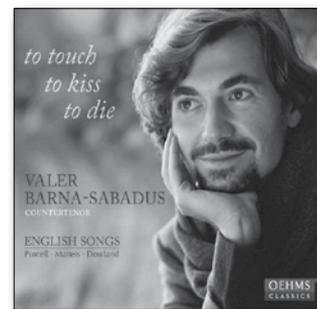
révélèrent essentiels pour la transmission d'un patrimoine que les musiciens d'aujourd'hui (re)découvrent et font revivre avec bonheur. Certains de ces cahiers sont connus depuis longtemps et ont déjà fait l'objet de nombreuses gloses depuis des décennies. Mais d'autres n'ont fait l'objet de recherches que plus récemment. 'Qualia' nous fait revivre ici un patrimoine issu des plus brillantes plumes de l'époque, dont certains noms sont demeurés fameux, alors que d'autres ont sombré dans l'oubli. Comme toujours en pareille circonstance, les musiciens exhibent une multitude d'instruments anciens que nous découvrons ici avec un très vif plaisir: des instruments issus de la musique populaire - pour autant que cette différenciation entre musique populaire et savante ait une quelconque pertinence pour le répertoire en question - comme cette magnifique vièle réalisée en 2012 par Marcello Ardizzone, jouée par Anna Danilevskaia et l'orgue portatif ou organetto réalisé en 1993 par Johannes Rohlf.

Contrairement à une déformation générée par l'imagerie musicale populaire - que l'on songe aux innombrables 'Sainte Cécile jouant de l'orgue', l'organetto n'est pas muni d'un clavier à touches, tel que nous le connaissons de nos jours, mais d'un système de clés, qui permet de commander l'ouverture et la fermeture des tuyaux par un jeu extrêmement nuancé et varié, rendant cet instrument nettement plus sensible et partant plus expressif qu'une mécanique traditionnelle. Dans cet enregistrement, Christophe Deslignes fait montre d'un jeu si subtilement maîtrisé, qu'il parvient à faire entendre des attaques nuancées selon le contexte expressif qu'il entend conférer à la musique, tout en y mêlant parfaitement les sonorités, pourtant plus soutenues de l'organetto aux sonorités des cornets, joués par Lambert Colson. La prise de son, très précise, nous retransmet toutes ces nuances et a été réalisée sans corrections ni tricheries de sorte que l'auditeur doit prendre en compte quelques 'bruits mécaniques' dus à la remontée et à la descente des soufflets de l'organetto. PiRath

### FRISCH UND MENSCHLICH

**SUPERSONIC pizzicato** To touch, to kiss, to die (English Songs); Lieder von Purcell, Matteis, Dowland; Valer Barna-Sabadus, Kontertenor, Olga Watts, Cembalo, Axel Wolf, Laute, Pavel Serbin, Cello; 1 CD Oehms Classics OC 870; 9/12 (66'57)

Je mehr wir von Valer Barna-Sabadus, dem 'Young Artist of the Year-



Vocal' der ICMA hören, desto mehr geraten wir in Bewunderung über diese wunderbare Countertenor-Stimme. Sie blüht immer zu brilliantem Klang auf, fasziniert durch ihre unmittelbare Präsenz, durch die schiere Opulenz des Timbres, durch das exquisite Legato, durch die Virtuosität und eine Technik, die dem Sänger wirkliches Interpretieren, richtiges Gestalten erlaubt. Dem jungen Rumänen gelingt die Weltfreudigkeit genau so gut wie der Weltschmerz, und so ist denn dieses wunderbare Programm mit Liedern von Henry Purcell, Anthony Poole, Nicolai Matteis und John Dowland ein Breviarium der gesamten Ausdrucksplatte. Ich kenne keinen anderen Countertenor, der einen so unbeschwernten, problemfreien und natürlichen Umgang mit diesem Repertoire gefunden hat, weil Barna-Sabadus nicht in pietistisch erstarrte Ehrfurcht vor dem 'Alten' verfällt, sondern die Melodien entstaubt, neu färbt und ihnen so eine große Frische gibt. So sehr ich das Androgyne von Stimmen wie jenen von Scholl und Jaroussky bewundere und liebe, so sehr fasziniert mich das 'Menschliche' an jener von Valer Barna-Sabadus. RéF

## BAROCK

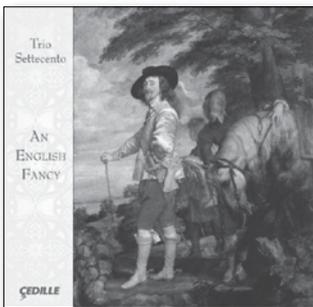
### LES VÊPRES DE GRANDI

**Al. Grandi: Vespro della Beata Vergine; Deborah York, Sopran, Daniel Taylor, Altus, Ed Lyon, Tenor, Peter Harvey, Bass, Gächinger Kantorei & Bach-Collegium Stuttgart, Matthew Halls, Leitung, Gächinger Kantorei Stuttgart, Bach-Collegium Stuttgart, Matthew Halls; 1 CD Carus 83.367; 9/10 (57'50)**

Monteverdi avait déjà 19 ans lorsque Alessandro Grandi naquit vers 1586, alors qu'il lui survivra encore de 13 années. Et si le nom de Monteverdi demeura toujours auréolé de la gloire musicale, celui de Grandi tomba bien vite dans l'oubli. Cette merveilleuse production, réunissant la 'Gächinger Kantorei' et le 'Bach Collegium' de



Stuttgart ainsi que les solistes Deborah York, Daniel Taylor, Ed Lyon, et Peter Harvey autour du chef Matthew Halls, nous fait donc revivre un nouveau nom dont il serait intéressant de découvrir encore davantage. Certes, la prise de son pour les grands ensembles est un peu nébuleuse, mais toutes les plages réservées aux petits effectifs, sont des plus précises, et nous dévoilent un compositeur au métier très sûr, expressif autant que touchant. C'est d'ailleurs dans les petits ensembles qu'il s'exprime le plus librement, le plus honnêtement, mettant tout son savoir-faire au service de la liturgie musicale. Les quatre solistes, chacun à sa manière, rendent cette musique avec une émotion infinie. PiRath



## ENGLISH FANCY

**SUPERSONIC**  
**pizzicato**

**An English Fancy** (W. Byrd, T. Hume, W. Lawes, J. Jenkins, C. Simpson, T. Baltzar, M. Locke, H. Purcell); **Trio Settecento**; 1 CD Cedille CDR 90000 135; 8/11 (79'47)

Voici une production superbe représentant ce que nous apprécions de plus en plus et qui, grâce aux différents CD lui consacrés ces derniers temps, nous devient de plus en plus familier: la musique de chambre britannique. Les plus grands noms se trouvent réunis, ceux qui ont excellé dans le genre et qui lui ont conféré, chacun à sa manière, les lettres de noblesse. En fait, nous découvrons que la musique britannique ne se limite pas seulement au consort, mais qu'elle regorge aussi d'un grand répertoire réservé au violon et continuo ou même aux duos pour violon, viole et continuo. La basse de viole étant alors tantôt soliste, tantôt par-

tenaire du continuo, aux côtés de l'orgue ou du clavecin.

L'excellence des interprètes peut s'appuyer sur des instruments de toute première qualité dont un authentique: une basse de viole créée en 1650 à Londres par William Turner. C'est un instrument qui parle fort clairement, et qui ne craint ni la virtuosité des traits solos, ni l'ampleur des lignes de la basse. Le violon, quant à lui, est une copie d'un violon renaissance d'après Gasparo da Salo (1542-1609), réalisée en 1999 par Jason Viseltear. Le livret du CD est d'ailleurs fort prolixe au sujet de son maniement et explique les divergences principales entre le violon renaissance et le violon baroque. C'est Willard Martin qui réalisa en 1997 le clavecin à un seul clavier d'après la conception de Marin Mersenne. C'est également un instrument aux couleurs très claires, sans la moindre lourdeur, et qui convient parfaitement pour rythmer le répertoire défendu par ses impulsions claires et précises. Dans cette ronde instrumentale, l'orgue positif de cinq jeux réalisé en 2009 par James Louder fait des apparitions aussi souveraines que remarquables. Il est absolument éblouissant dans la Suite n° 8 de William Lawes. David Schrader se révèle ici comme un excellent continuiste, toujours à l'écoute de ses partenaires, pour leur offrir un continuo aussi riche et intéressant que possible, sans jamais vouloir dépasser son rang, ni leur porter ombrage. PiRath

## ORCHESTRAL

### BIS AN DIE GRENZE

**SUPERSONIC**  
**pizzicato**

**B. Bartók: Violinkonzert Nr. 2;** **P. Eötvös: Seven;** **G. Ligeti: Violinkonzert;** **Patricia Kopatchinskaja, Geige, hr-sinfonieorchester Frankfurt, Ensemble Modern;** **Peter Eötvös; 2 CDs Naive V5285; 2011/12 (89')**

So hatte ich mir das vorgestellt: mit einem Maximum an Sonorität und Energie stürzt sich Patricia Kopatchinskaja kopfüber in den ersten Satz des 2. Violinkonzerts von Bela Bartók. Die Saiten stöhnen und ächen unter der schier unglaublichen, bis an die Grenzen des Möglichen vordringenden Bogenkraft. Der Albtraumsatz wird Realität, das Orchester antwortet nicht ganz so wild, aber doch oft explosiv genug, um Bartóks Musik so bedrohlich angsterfüllt werden zu lassen, wie sich das die Solistin vorstellt und wie es kein anderer Geiger umgesetzt hat. Der zweite Satz gerät danach mit einer

## SUPERSONIC

**Mundus et musica. Instrumental Music in Spain and Flanders ca. 1500** (A. Brunel, A. Agricola, J. Tinctoris, Fray Benito ...); **Qualia, Anna Danilevskaia, fiddle, Christophe Deslignes, organetto, Lambert Colson, flûtes, cornets, direction; 1 CD Carpe Diem CD 16294**

**To touch, to kiss, to die** (English Songs); **Lieder von Purcell, Matteis, Dowland; Valer Barna-Sabadus, Kontertenor, Olga Watts, Cembalo, Axel Wolf, Laute, Pavel Serbin, Cello; 1 CD Oehms Classics OC 870**

**An English Fancy** (W. Byrd, T. Hume, W. Lawes, J. Jenkins, C. Simpson, T. Baltzar, M. Locke, H. Purcell); **Trio Settecento; 1 CD Cedille CDR 90000 135**

**B. Bartók: Violinkonzert Nr. 2; P. Eötvös: Seven; G. Ligeti: Violinkonzert; Patricia Kopatchinskaja, Geige; hr-sinfonieorchester Frankfurt, Peter Eötvös; Ensemble Modern; 2 CDs Naive V5285**

**W.A. Mozart: Klavierkonzerte Nr. 27 & 20; Maria Joao Pires, Klavier, Orchestra Mozart, Claudio Abbado; 1 CD Deutsche Grammophon 479 0075**

**L. van Beethoven: Moto perpetuo, Klaviersonaten Nr. 12, 17, 22 & 27; Javier Perianes, Klavier; 1 CD Harmonia Mundi 902138**

**J. Brahms: Sonaten für Klavier und Cello Nr. 1 u. 2; Gunilla Süssmann, Klavier, Tanja Tezlaff, Cello, 1 CD Cavi-music 8553270**

**A. Dvorak: Silent Woods, Music for Cello and Piano; Christian Poltéra, Cello, Kathryn Stott, Klavier; 1 SACD BIS 1947**

**O. Messiaen: Quatuor pour la fin du temps; Carolin Widmann, violon, Jörg Widmann, clarinette, Nicolas Altstaedt, violoncelle, Alexander Lonquich, piano; 1 CD Orfeo C 840 121 B**

**F. Schubert: Oktett F-Dur D. 803; Consortium Classicum, Dieter Klöcker; 1 CD MDG 301 07682**

**W. Braunfels: Streichquintett, R. Strauss: Metamorphosen; Gringolts Quartett, David Geringas, Cello, Dariusz Mizera, Kontrabass, Ryszard Groblewski, Bratsche; 1 CD Profil PH12053**

**Ferne Geliebte** (Beethoven: An die ferne Geliebte, Adelaide; Schönberg: Das Buch der hängenden Gärten; Haydn: Trost unglücklicher Liebe, Geistliches Lied, Das Leben ist ein Traum; Berg: 5 Lieder nach Ansichtskartentexten op. 4 (Klavierfassung); Christian Gerhaher, Bariton, Gerold Huber, Klavier; 1 CD Sony Classical 88691935432

**Pro Pacem; Monserrat Figueras, Hesperion XXI & La Capella Reial de Catalunya, Jordi Savall; 1 CD-Livre Alia Vox AVSA9894**

**A. Pärt: Adam's Lament; Latvian Radio Choir, Sinfoniietta Riga, Vox Clamantis, Estonian Philharmonic Chamber Choir, Tallinn Chamber Choir, Tõnu Kaljuste; 1 CD ECM 2225**



stupenden, lyrisch-dämonischen Kraft nicht weniger aufregend. Die Klangimagination ist einfach toll! Körperhaft legt sich Kopatchinskaja ins Zeug, um das Finale mit einer Klang-Extravaganz ohnegleichen zu versehen: absolut fantastisch, von hauchzart bis brutal-wild.

Das zweite Stück, 'Seven' von Peter Eötvös, ist eine Hommage des Komponisten an die sieben Astronauten, die 2003 in der explodierenden Raumfähre Columbia ums Leben kamen. Das komplexe Werk, in dem neben der Sologeige nur 6 andere Violinen mitspielen (6+1=7), als eine der insgesamt 7 Orchestergruppen, die der Komponist zusammengestellt hat (neben einem Sampler), ist ganz auf Klangwirkung angelegt. Die sechs Tuttigeiger sind im Raum verteilt, umgeben gewissermaßen die Sologeige, was in der Stereoaufnahme wohl nicht im 360 Grad-Klang, aber zumindest doch sehr räumlich zu realisieren ist. Es wäre vergeblich, in dem Stück nach einem präzisen Programm zu suchen, einen Ablauf zu sehen, aber Patricia Kopatchinskaja setzt sprunghaft die Stimmungen um, von dramatischen Momenten voller Aggressivität bis zu Passagen von mystischer Vertiefung, immer mit extremen Ausdruckswerten und voller Überzeugungskraft. Auch hier ist ihr das 'hr-sinfonieorchester' unter der Leitung des Komponisten ein konstruktiv mitgestaltender Partner.

In Ligetis Violinkonzert wird Kopatchinskaja vom 'Ensemble Modern' begleitet, wiederum unter der Leitung von Peter Eötvös. Das rauschvolle Werk mit seinen Anklängen an die Musik aller Epochen und vieler Gattungen, fordert die Geige Kopatchinskajas zu einer faszinierenden Klangreise heraus. In dem Klanggewirr des Orchesters erzeugt diese Baba-Yaga der Geige unerhörte Klänge von packender Intensität. RéF

## DREIMAL KODALY



**Z. Kodaly: Konzert für Orchester, Symphonie, Sommerabend; Miskolc Sinfonieorchester, Laszlo Kovacs; 1 CD Hungaroton HCD 32723; 5/12 (62')**

Zoltan Kodaly (1882-1967) schrieb sein 'Konzert für Orchester' 1940 für den 50. Geburtstag des 'Chicago Sym-



phony Orchestra'. Das kontrastreiche, im Grunde neoklassische Stück beruht weitgehend auf Motiven aus der ungarischen Volksmusik, ist entsprechend farbig und erklingt hier in einer kraftvollen Version. Zwischen den ersten Skizzen für Kodálys Symphonie und deren Fertigstellung vergingen fast 30 Jahre. Sie wurde 1961 von Ferenc Fricsay in Luzern uraufgeführt. Die lange Entstehungszeit hat einige Dirigenten zu Nostalgie-Interpretationen geführt. Laszlo Kovacs vermeidet das, und so wird die Symphonie insgesamt charakteristischer und unmittelbarer in ihrer Aussage, sie wirkt geschlossener, nicht zuletzt weil der letzte Satz nicht zu schnell gespielt wird und farblich viel Wärme verstrahlt.

Das Jugendwerk 'Sommerabend' (1906) wurde für Toscanini revidiert und in der neuen Fassung 1930 von diesem uraufgeführt. Das impressionistische Stück ist hier in einer stimmungsvollen Interpretation zu hören. RéF



## STARKER MOZART

**Markus Schirmer - The Mozart Sessions; W.A. Mozart: Klavierkonzerte Nr. 12 & 13, Kirchenkonzerte KV 336 (Arr. für Klavier & Orchester); Markus Schirmer, Klavier, A Far Cry; 1 CD Paladino Music PMR038; 3/12 (55'54)**

Kraft- und schwingungvoll, manchmal sogar wirklich rabiat und klarmächtig klingt Markus Schirmers Mozart. Zusammen mit dem amerikanischen Kammerorchester 'A Far Cry', einem 17-köpfigen Streicherensemble ohne Dirigent, hat er höchst inspirierte Interpretationen in die Mikrophone geschickt, denen es dennoch in den langsameren Sätzen nicht an Sensibilität und Raffinement fehlt. Auffallend ist in diesen reinen Strei-

## BAROCK

**F. Couperin: Les Nations; Musica ad Rhenum; 2 CDs Brilliant Classics 94427; 3/04 (97')** - François Couperin, 'Le Grand', veröffentlichte seine 'Nations' im Jahre 1726 mit den Untertiteln 'La Française', 'L'Espagnole', 'La Piémontaise' und 'L'Impériale', einem musikalisch in Schönheit vereinten Europa, welches das Ensemble 'Musica ad Rhenum' schwingvoll spielt, wobei der instrumentale Reichtum der Partituren ebenso gepflegt wird wie die Eleganz der Musik. Jedenfalls bleiben trotz des konturierten, markigen Spiels, Wärme und Kantabilität in ausreichendem Maß vorhanden. Eine willkommene Wiederveröffentlichung als bemerkenswertes Pendant zu Jordi Savalls Einspielung! RéF

## ORCHESTRAL

**A. Bruckner: Symphonie Nr. 7; BBC Scottish Symphony Orchestra, Donald Runnicles; 1 CD Hyperion CDA67916; 5/12 (60'02)** - Wer sich keine neuen Einsichten in Bruckners monumentale 7. Symphonie erwartet, sondern sich an einem wirklich brillanten Orchesterspiel erfreuen will, wird mit dieser Aufnahme zufrieden sein. Mit seinen schottischen Musikern erzielt der (schottische) Chefdirigent Donald Runnicles ein klanglich erstklassiges Ergebnis. Die Tempi sind zügig (auch im Adagio), der Musikfluss perfekt, der Klang gut ausbalanciert und geschmeidig. RéF

**A. Khachaturian: Konzerthapsodie, Sonate 'Monolog'; S. Lyapunov: Violinkonzert; Hideko Udagawa, Violine, Royal Philharmonic Orchestra, Alan Buribayev; 1 CD Signum SIGCD312; 10/11 (57'49)** - Dieses Programm verspricht eigentlich eine interessante Entdeckungsreise, denn weder das Violinkonzert von Sergei Lyapunov, noch Khachaturians Konzerthapsodie gehören zum Standardrepertoire. Fairerweise muss man sagen, dass es keine Top-Konzerte sind. Wertvoller ist das dritte Werk, die Sonate 'Monolog' für Solo-Geige von Khachaturian. Doch leider kommen die drei Werke für die japanische Violinistin Hideko Udagawa viel zu spät. Sie besitzt kaum noch die Fingerfertigkeit für diese Stücke. Vielmehr versucht sie, sich achtbar aus der Affäre zu ziehen und geht ihre Interpretationen mit einen zu ruhigen und langsamen Grundtempo an. Virtuosität sucht man vergebens und dort, wo wirkliche Fingerfertigkeit verlangt ist, klingt Udagawas Spiel bleischwer. Alan Buribayev dirigiert nach alter russischer Provinzmanier: undifferenziert, breit und pathetisch. Steff

**A. Rolla: 3 Concertos pour violon et orchestre; Orchestra da Camera del Conservatorio di Mantova, Paolo Ghidoni, violon et dir.; 1 CD Dynamic CDS714; 10/11 (60'30)** - Le monde musical se souvient plutôt du pédagogue Alessandro Rolla (1757-1841) que du compositeur. Il fut notamment le professeur de Niccolò Paganini. De 1803 à 1833 il fut premier violon et directeur de l'orchestre de la Scala de Milan. Parallèlement, il enseigna au Conservatoire de la même ville. Son catalogue d'œuvres comprend concertos, ballets et symphonies ainsi que de la musique de chambre. Ce CD contient trois premières mondiales sur disque. Techniquement, Paolo Ghidoni n'est pas le meilleur des violonistes, mais, dans une interprétation aérienne, il réussit à rendre éloquente une musique charmante, mais certainement pas géniale. ma

## INSTRUMENTAL

**Salon Chromatique et Harmonique; R. Wagner: Eine Sonate für das Album von Frau M.W., Isoldens Liebestod (arr. Liszt); F. Liszt: Après une lecture du Dante. Fantasia quasi Sonata Nr. 7, La lugubre Gondola Nr. 1, Sieben brillante Variationen über ein Thema von Rossini, Soirées de Vienne, Valse-Caprices d'après Franz Schubert No. IX, Li Marinari R.W. - Venezia; G. Rossini: Une caresse à ma femme, Valse lugubre; Silke Avenhaus, Klavier; 1 CD Cavi Music; 11/11 (70'03)** - "...eine unterhaltsame Ansammlung von kleinen ästhetischen Schandtaten, von düsteren Welt- und Lebenserfahrungen und tief empfundenen Stimmungen, wie sie für die Musik des 19. Jahrhunderts in vielfältigen, zuweilen auch kauzigen Metamorphosen verbindlich sind." So beschreibt Peter Cossé das Programm dieser CD im Booklet. Und Silke Avenhaus verlässt dann am Klavier den Salon zugunsten des Konzertsaals und des gross angelegten Interpretierens. Mir ist das alles etwas zu undifferenziert in der Gestaltung, zu ernst, zu schematisch, zu starr im Konzept, als sei das Programm, das sich die Pianistin gibt, gleichzeitig ein Korsett. Zugegeben, technisch ist ihr Spiel beeindruckend. Auch ihre Kraft imponiert. Aber die Musik bleibt dabei allzu 'technisch'. In keiner der 70 Minuten, die die CD dauert, hat sie mich berührt. RéF

**L. Spohr, G. Onslow: Klavierersonaten; Howard Shelley, Klavier; 1 CD Hyperion CDA67947; 11/11 (78'16)** - In vielen Einspielungen hat uns der englische Pianist und Dirigent Howard Shelley regelrecht begeistert, hier allerdings bietet er nichts anderes an, als gähnende Langeweile. Natürlich gehören die Klavierersonaten von Louis Spohr und George Onslow nicht gerade zu den Meisterwerken der Klavierliteratur, aber ein bisschen mehr Spielfreude und Phantasie hätte man sich schon erwarten können. Etwas schlampig ist auch die Aufnahmetechnik, die Shelleys dunkel timbriertes Spiel noch weiter künstlich abdunkelt. Steff

## KAMMERMUSIK

**C. Franck: Complete Chamber Music; Tatiana Samouil, violon, David Lively, piano, Quatuor Maibran; 4 CD Cyprès CYP4637; 2010-12 (264'27)** - La musique de chambre de César Franck n'est que rarement programmée, exception faite de la sonate pour violon et piano et du quintette pour piano et cordes. Saluons donc cette édition qui nous fait entendre 'tout', en plus des œuvres citées, le Quatuor à cordes, les quatre trios à clavier, 'Mélancolie', 'Andantino quietoso', le 'Duo Concertant' et le 'Solo de piano avec quintette à cordes'. Sans atteindre la force expressive et le raffinement instrumental que d'autres musiciens ont montrés dans la sonate ou dans le quintette, les interprètes servent les partitions honnêtement dans une image sonore un peu floue. Les férus de la musique de chambre ne seront pas déçus. ma

cher-Klavierfassungen von KV 414 und 415 vor allem der harmonisch-gemeinsame Gestus der beiden Partner, die wunderbar klare Transparenz der Aufnahmen und der präsente Klavierklang. R&F



**STERNSTUNDE**

**SUPERSONIC pizzicato** **W.A. Mozart: Klavierkonzerte Nr. 27 & 20; Maria Joao Pires, Klavier, Orchestra Mozart, Claudio Abbado; 1 CD Deutsche Grammophon 479 0075; 9/11 (60'16)**

Uchida oder Pires? Ein Vergleich ist müßig. Beide Damen sind überragende Mozart-Interpretinnen, und letztendlich sollte man einfach dankbar sein, fast zeitgleich zwei derart fantastische Einspielungen der Klavierkonzerte zur Auswahl zu haben.

Maria Joao Pires hat sich für Mozarts letzten Beitrag zum Thema, das Konzert Nr. 27, sowie das Konzert Nr. 20 entschieden. Sie präsentiert uns Mozarts Musik in höchster Konzentration, eindringlich in der Konsequenz der Durchführung, ohne virtuose Frische vermissen zu lassen. Sie kleidet beide Concerti in ein zartes klangliches Gewand aus dünnen Fäden, die jeden Moment reißen könnten. Aber Pires' Darbietung ist so stark gewoben, dass es nicht dazu kommt. Die Symbiose mit Claudio Abbado und dem Mozart Orchestra ist nahezu perfekt. Alle Relationen in punkto Tempi, Klangbalance und Artikulation stimmen, wirken aber nie künstlich, geplant, sondern vollkommen natürlich und intuitiv – ganz nach der Devise: Nur so kann und soll Mozart klingen! ge

**ALTERNATIVE BIENVENUE**

**S. Prokofiev: Concertos n°s 1 & 2, Sonate pour violon solo; Arabella Steinbacher, violon, Russian National Orchestra, Vasily Petrenko; 1 SACD Pentatone Classics PTC 5186 395; 5/12 (64')**

De la première à la dernière minute de cet SACD, Arabella Steinbacher montre que ce n'est pas la seule virtuosité qui l'intéresse, que ni les concertos ni la sonate ne sont une course contre la montre. Elle att-



eint, dans ces lectures intenses et profondes, une ligne mélodique qui ne perd jamais son lyrisme, même dans les moments les plus agités. Ce mélange réussi est envoûtant et, en fin de compte, d'une expressivité qui dépasse ce que d'autres solistes nous ont fait entendre.

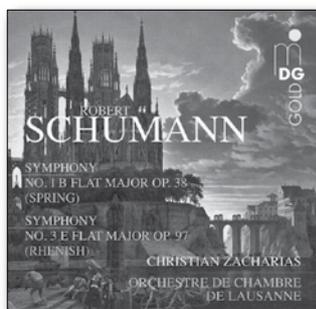
Le 'Russian National Orchestra' fournit un encadrement orchestral adéquat sous la direction attentive et inspirée de Vasily Petrenko. Cet enregistrement constitue donc une alternative précieuse à d'autres interprétations que vous avez pu entendre. R&F



**MARKANTER SCHLUSS**

**F. Ries: Klavierkonzerte op. 42 & op. 177, Introduction et Rondeau brillant; Christopher Hinterhuber, Klavier, New Zealand Symphony Orchestra, Uwe Grodd; 1 CD Naxos 8.572742; 9/11 (78'06)**

Der Pianist Christoph Hinterhuber ist am Ziel angekommen. Er hat sämtliche Klavierwerke mit Orchester von Ferdinand Ries eingespielt. Auf der fünften und letzten CD hören wir die Concerti op. 42 in Es-Dur, op. 177 in g-Moll sowie das 'Rondeau brillant' op. 144. In seiner zapackenden Art erweist sich Christopher Hinterhuber einmal mehr als kompetenter Anwalt des Beethoven-Verehrers, der in seinen Werken allerdings einen sehr persönlichen Klang entwickelt. Hinterhuber spielt brillant, mit süffigem Forte oder samtweichem Anschlag in den stillen Passagen. Er kann sich dabei vollends auf das 'New Zealand Symphony Orchestra' und Uwe Grodd verlassen, die dem Pianisten mit rundem und kompaktem Klang zur Seite stehen. ge



**UNGEWÖHNLICH**

**R. Schumann: Symphonien Nr. 1 & 3; Orchestre de Chambre de Lausanne, Christian Zacharias, 1 CD MDG 940 1772-6; 9/11 (65'34)**

Nach den im Pizzicato als interpretatorisch 'beachtenswert' bezeichneten Symphonien Nr. 2 und 4, beendet Christian Zacharias seinen Schumann-Zyklus nach demselben Rezept: eine kammermusikalisch feine Deutung mit viel dynamischem und agogischem Raffinement. Im Gegensatz zu den emotional zerrisseneren Symphonien 2 und 4 haben wir es hier mit freudigerer Musik zu tun. Und doch: Wie schon auf der ersten Platte zwingt der Dirigent den Hörer zum Umdenken. Schumann bleibt hier der kastrierte Jubel fast im Halse stecken. Alles wirkt seltsam zurückhaltend und kontrolliert, und das nicht nur aufgrund relativ bedächtiger Tempi. Und so entdeckt man Facetten in den Symphonien, welche die Werke recht ungewohnt wirken lassen.

Ein Atout der Aufnahmen ist die Transparenz des Orchesterklangs, der immer in der richtigen Größe bleibt, also im Kammerorchesterformat, und nicht künstlich aufgeblasen wird, um das Kammerorchester wie ein Symphonieorchester klingen zu lassen. Die Balance ist perfekt realisiert und der Surround-Klang von bestechender Natürlichkeit. R&F

**NICHT NUR WEGEN ULLMANN**

**V. Ullmann: Klavierkonzert, op. 25; L. van Beethoven: Klavierkonzert Nr. 3; Herbert Schuch, Klavier, WDR Symphonieorchester, Olari Elts; 1 CD Oehms Classics OC 833; 3/11 (55'12)**

Der 1944 in Auschwitz ermordete tschechische Komponist Viktor Ullmann schrieb sein Klavierkonzert op. 25 in den Jahren 1939/40, also noch vor seiner Deportation nach Theresienstadt 1942. Vier Sätze zwängte Ullmann in gerade mal 20 Minuten Musik: ein trotz einiger ruhiger Passagen hektisches, Unsicherheit und Angst vermittelndes Allegro con fuoco leitet die Komposition ein. Das folgende Andante gelingt Herbert Schuch und dem estnischen Di-



rigenten Olari Elts besonders gut: die Musik klingt völlig desillusioniert und rast- und ratlos. Diese Ratlosigkeit verstärkt sich im Allegro, das in seiner falschen Verspieltheit ziellos wirkt, ehe ein knapper Finalsatz das Werk beendet, das der Komponist als dyonisch bezeichnete, das aber wohl mehr von seiner inneren Unruhe beinhalten wollte. Die Präsenz des Dritten Klavierkonzerts von Ludwig van Beethoven mutet zunächst etwas unkohärent an und die ersten Minuten wirken vergleichsweise banal zu dem, was dann aber noch folgt. Die zweite Hälfte des ersten Satzes gerät nämlich schon weitaus spannender, mit einem fruchtbaren Dialog zwischen dem Pianisten und dem Orchester. Olari Elts lässt das Holz des WDR Orchesters richtig redselig werden, und Schuch dialogiert in einer höchst persönlichen Art und Weise. Die Kadenz wird zum Stempelkissen, das die Tinte zu liefern scheint für die vielen originellen Klangmuster, die wir dann im Verlaufe der zwei letzten Sätze hören. Dabei ist das mit seinen 10 Minuten in einer gedehnten Schönheit wunderbar stimmungsvolle Largo ein Musiktraum, den man am liebsten nicht verlassen würde. Pianist wie Orchester tragen den Zuhörer auf einer reich verzierten Klangwolke zum verspielten Finalsatz, der mit vielen Akzenten und viel Rubato das Opus 37 quetschfidel beendet. R&F

**INSTRUMENTAL**

**BEETHOVEN WIE BACH**

**SUPERSONIC pizzicato** **L. van Beethoven: Moto perpetuo, Klavierkonzerte Nr. 12, 17, 22 & 27; Javier Perianes, Klavier; 1 CD Harmonia Mundi 902138; 12/11 (69'55)**

Die hier vorliegende CD umfasst vier Beethoven-Sonaten, die mit einem sogenannten 'Moto perpetuo' enden, d.h., in ihren Finalsätzen auf den Kunstgriff des unendlichen Perpetuum mobile zurückgreifen, einer Kunstform, die bereits Buxtehude und Bach angewandt hatten und die



das Gefühl einer immerwährenden und unveränderlichen Bewegung erzeugt. Unter diesem Titel 'Moto perpetuo' hat der spanische Pianist Javier Perianes mit den Sonaten Nr. 12, 17, 22 und 27 ein sehr einheitliches und irgendwie auch faszinierendes Programm zusammengestellt. Denn auf dieser CD erreicht Beethovens Musik plötzlich den gleichen meditativen Charakter wie jene von J. S. Bach, und Perianes zeigt in seinem Spiel sehr deutlich die Parallelen auf, die zwischen beiden Komponisten bestehen. Zudem spielt der Pianist die Beethoven-Sonaten mit dem gleichen Gefühl für natürlichen Fluss, wie das eben Bach verlangt. Perianes' Spiel bleibt in sich getragen, bleibt ruhig fließend und folgt einem sehr natürlichen, entspannenden Rhythmus, alles Charakteristika, die wir ja nicht unbedingt bei Beethoven erwarten. Darüber hinaus ist das Spiel von einer unbeschreiblichen Schönheit und Präzision. Beethoven wird hier nicht gehämmert, vielmehr fließt seine Musik zart und zerbrechlich und lässt uns an einer Farbenpracht und einer quasi märchenhaften Stimmung teilhaben, die uns tief berührt. Es ist ein Beethoven, der ohne Effekte auskommt und der durch seine Schlichtheit neue Perspektiven öffnet. Für Beethoven-Liebhaber ist diese CD ein absolutes Must!

Steff

Weitere CD- und DVD-Kritiken finden Sie auf unserer Webseite [www.pizzicato.lu](http://www.pizzicato.lu)

## AINSI, JUSTICE EST RENDUE

 **L. Godowsky: 22 Studies on Chopin's Etudes for the left hand alone; Ivan Illic, piano; 1 CD Paraty 311.205; 2009/10 (75')**

Lorsque Leopold Godowsky publia ses 53 études sur les Etudes de Frédéric Chopin, il y eut un tollé général parmi les spécialistes en la matière: on cria au sacrilège. Ce tollé

 **M. Glinka: Gran Sestetto, Divertimento brillante; P.I. Tchaikovsky: Streichquartett op. 11; Prazak Quartett, Lukas Klansky, Klavier, Pavel Nejtek, Kontrabass; 1 CD Praga Digital PRD/DSD 250294; 03/12 (72'15)** – Lyrische Schwermut und melodische Raffinesse – so lassen sich die Interpretationen der Werke von Mikhail Glinka und Piotr Tchaikovsky zusammenfassen. Das Prazak Quartett und seine musikalischen Partner treffen mit ihrer kantablen Phrasierung bei Glinka und der introvertierten Lesart voll innerer Spannung den Nerv der jeweiligen Kompositionen. ge

 **P. Wranitzky: Streichtrios; Ensemble Cordia; 1 CD Brilliant Classics 94339; 9/10 (56'02)** – Die Absicht war gut, die Umsetzung zumindest unglücklich. Um historische Nähe und Atmosphäre zu schaffen, hat man die Wranitzky-Trios im Wiener Palais Lobkowitz aufgenommen, dort, wo sie Ende des 18. Jahrhunderts zum ersten Mal gespielt wurden. Damals saß allerdings Publikum im Saal. Bei der Aufnahme beschränkte sich die Zuhörerschaft auf einige Mikrophone und Tontechniker. Und so kam es, wie es kommen musste: Die Musik klingt zu hallig. Jedwede Intimität, eine Charakteristikum der Kammermusik, geht flöten. Schade! ge

## VOKAL

 **D. Cimarosa: Requiem; La Philharmonie de Chambre, Chœur de Chambre des Musiciens du Louvre, Jérémie Rhorer; 2 CDs Ligia LIDI 0202243-12; 4/12 (132')** – Das Label Ligia wollte sich und seine Kunden mit einer besonderen Doppel-CD zum 20. Geburtstag beschenken. Leider sind weder die Verpackung noch der Inhalt sonderlich gelungen. Als Aufhänger hat man einen Live-Mitschnitt von Domenico Cimarosas Requiem gewählt. Musikalisch ist die Sache nicht uninteressant, klangtechnisch aber farblos und recht sorglos gestaltet. Vor allem die Solostimmen klingen fern und fahl. Der Rest ist dann nahezu schon Augenwischerei. Im Booklet keine Zeile über das Werk und die Interpreten, dafür ein Verlagskatalog, der mit einer zweiten CD musikalisch untermalt wird. ge

 **G.F. Händel: Italian Cantatas; Valentina Varriale, Musica Perduta; 1 CD Brilliant Classics 94426; 2011/2012 (69'15)** – Zwei Händel-Kantaten in unterschiedlicher Ausführung bilden das Programm dieser CD: 'Mira Lilla gentile', einmal mit obligater Violin-Begleitung und einmal mit Cello-Begleitung. Ähnliches gilt für 'La caduta di Icaro', deren Pendant allerdings den Titel 'Tra le fiamme' trägt. Zudem wird die Ikarus-Kantate Händel lediglich zugeschrieben. Ob sie aus seiner Feder stammt, ist nicht endgültig nachgewiesen. Der musikhistorische Aspekt der Einspielung ist letztlich interessanter als die Darbietung der Kantaten, die manche Wünsche offen lässt. Valentina Varriales Sopran ist sehr unregelmäßig timbriert. Sie singt generell zu affektiert und braucht eigentlich eine ganze Kantate, bis sie richtig in Fahrt ist, bis sie warmgesungen ist. Wenig Spannendes gibt es vom Orchester zu berichten, das über ein routiniertes Spiel kaum hinauskommt. ge

 **J. D. Zelenka: Solo Motets; Alex Potter, contre-ténor, Capriccio Barockorchester, Dominik Kieffer; 1 CD PanClassics PC 10274; 2/12 (81'10)** – S'il est hautement louable d'enregistrer Zelenka, dont les superbes œuvres demeurent trop peu connues, ce disque demande quelques réserves au niveau du chant du soliste. Dès le brillant 'Barbara, dira effer!', le contre-ténor anglais Alex Potter nous déçoit par une voix peu stable, peu égale, à l'intonation parfois approximative et changeant sans raison entre le mat et le brillant. Pour parer à ces insuffisances, il se sauve dans des effets gratuits de théâtralisation, sans donner l'impression de suivre une dramaturgie élaborée. Les chutes de tension répétées sont un autre désavantage. Le programme continue avec des hauts (l'expression de 'Lamentation III/2' et l'émouvant 'Dormi nate, dormi Deus', plein de tendresse) et des bas ('Alma Redemptoris Mater' 'Christe Eleison', 'Sollicitus fossor', assez quelconques et sans vrai feu intérieur). Sous la direction de Dominik Kieffer, le 'Capriccio Barockorchester' est à la hauteur de sa réputation, mais ne nous fera pas dire non plus que ce disque est un must. RéF

## VARIA

 **E. Lalo: Symphonie espagnole, Sonate, Arlequin, Guitare; Nikita Boiso-Glebsky, Violine, Jean-Philippe Collard, Klavier, Sinfonia Varsovia, Augustin Dumay; 1 CD Fuga Libera FUG 594; 9/11 (57'01)** – Die Aufnahme von Lalos 'Symphonie espagnole' hat kein Feuer, höchstens eine spärliche Flamme; kein Schwung ist in dieser Interpretation zu verspüren, die zu guter Letzt als routiniert durchgehen kann. Das Orchester spielt steif, geradezu hölzern und stellenweise auch noch unpräzise. Der Solist wirkt auch wenig inspiriert. Vielleicht wäre es besser gewesen, Augustin Dumay hätte selber den Solistenpart übernommen und an seine Stelle einen kompetenteren Orchesterleiter treten lassen. Zumindest werden wir mit einer erfrischenden, farbigen und klangfreudigen Sonate entschädigt, in der Nikita Boris-Glebsky sein violinistisches Potenzial endlich ausschöpft. ge

 **J.S. Bach, G. Kurtag: Works for Cello and Piano; Duo Arp Frantz; 1 CD Genuin GEN12256; 2012 (61'57)** – Auf dem Titelseite des Covers präsentieren sich Jukian Arp, Cello, und Caspar Frantz, Klavier, vor einer Graffiti-Mauer, auf der zu lesen ist: 'Time isn't passing'. Und so erging es mir beim Abhören dieser CD mit den drei Cellosonaten von Johann Sebastian Bach und Werken von György Kurtag. Wir kennen die beiden Musiker als hochinteressante und dynamische Interpreten, doch bei dieser Aufnahme ist von dem wirklichen Talent dieses Duo recht wenig zu spüren. Langweilig und akademisch kommen Bachs Cello-Sonaten daher, technisch zwar einwandfrei, aber ohne Gefühl für Ausdruck und Dynamik. Dabei kann Bachs Musik so aussagestark sein! Auch die Werke von Kurtag lassen in den Interpretationen vom Duo Arp Frantz kaum Interesse und Begeisterung bei Hörer aufkommen. Korrekt, nuanciert, brav und akademisch erklingen Kurtags Werke hier, von dem, was sie aber wirklich vermögen, spürt man nicht viel. Natürlich ist diese CD musikalisch nicht schlecht, technisch sogar brillant, aber von diesen Interpreten hätte man durchaus etwas mehr Initiative und Phantasie in Sachen Gestaltung erwarten können. Steff

fut tellement limité aux experts que le pianiste n'en profita même pas pour augmenter sa renommée. Admiré par les plus grands de ses collègues et par de nombreux compositeurs - Camille Saint-Saëns voulait même l'adopter, ce qu'il déclina, ne voulant pas renoncer à son nom - Godowsky n'était pas vraiment connu du grand public. Même aujourd'hui, le nom de celui que Jorge Bolet appela 'le dernier innovateur au piano' n'a pas une grande renommée. J'ai peur que le disque d'Ivan Illic n'y change pas grand-chose.

Le pianiste américain n'y joue que les 22 Etudes pour la main gauche, considérées comme les plus difficiles œuvres jamais écrites pour le piano. En effet, Godowsky n'a pas réalisé une simple transcription des pièces originales, mais il a recomposé la matière initiale pour la seule main gauche, voulant montrer que la main gauche pouvait être développée de sorte à jouer ce que Chopin avait conçu pour les deux mains. Ceci dit, les études ne nous surprennent non seulement par leur caractère technique, mais également par les atmosphères qui changent suite à des transformations étranges, à des superpositions de matières, aux variations de thèmes, aux inversions etc. Certaines études originales sont transformées au point à devenir méconnaissables.

Ne dites point que de tels gadgets musicaux ne sauraient intéresser que les spécialistes du piano, car Ivan Illic, malgré une formidable technique, n'oublie pas le côté musical et il semble même plus intéressé par la poésie que par la pure virtuosité, plus par l'éloquence raffinée que par ce que la musique pourrait contenir comme brillance. Ainsi il donne tort à tous ceux qui, dans le temps, avaient déclaré la guerre à Godowsky. RéF

## LIGETIS ETÜDEN

 **G. Ligeti: Études pour piano; Thomas Hell, Klavier, 1 CD Wergo WER 67632; 9/11 (56'44)**

Drei Bände mit Etüden für Klavier hat György Ligeti geschrieben, den ersten 1985, den zweiten zwischen 1988 und 1994, den dritten zwischen 1995 und 2011. Die achtzehn Etüden sind nicht nur polyphon, wie es im Präsentationstext heißt, sondern auch "polyrhythmisch, polytemporal und sogar polyethnisch (er verwendet Material der verschiedensten europäischen wie außereuropäischen Musikkulturen - vom Balkan über Afrika bis nach Asien)."

In den klanglich sehr transparenten Interpretationen von Thomas Hell kommt diese Vielfältigkeit gut zum Ausdruck. Aber Hell inter-



essiert sich nur für die technische Seite der Musik, er versucht, sie so attraktiv wie möglich werden zu lassen, ja er macht daraus eine ganz ansprechende, äußerst vitale Musik, voller Spiellust, voller Kontraste, Miniaturen von aalglatt bis zerzaust, über berserkerhaft, humoristisch, motorisch, nostalgisch, schwindlig... Der Fantasie des Hörers sind da keine Grenzen gesetzt, und man muss sich ja nicht unbedingt an die einengenden Titel des Komponisten halten, wenngleich diese eine hilfreiche Guideline sind. RéF

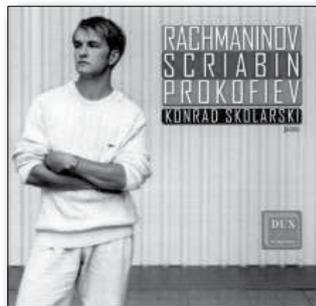


## SCHÖNER SCHUMANN

 **R. Schumann: Symphonische Etüden, Waldszenen, Arabeske; Martin Helmchen, Klavier; 1 SACD Pentatone PTC5186 452; 11/11 (60'52)**

Wir haben in der letzten Zeit so viele herausragende Aufnahmen und interessante Auseinandersetzungen von Schumanns Klaviermusik gehört, dass diese Einspielung von Martin Helmchen riskiert, etwas auf der Strecke zu bleiben. Und dabei bietet sie alles, was eine gute Interpretation ausmacht. Helmchen konzentriert sich ganz auf die Musik und folgt ihr. Somit ist klar, dass der romantische Charakter bei seinen Interpretationen vorherrscht. Die 'Symphonischen Etüden' wirken geschlossen, die 'Waldszenen' wunderschön und die 'Arabeske' sehr natürlich und gradlinig. Dabei folgt Helmchen seinem Interpretationsansatz, den wir bereits von seiner Aufnahme des Klavierkonzertes kennen: Technisch brillant, aber etwas hausbacken gegenüber den Entdeckungen, die wir in der letzten Zeit gemacht haben. Wer sich intensiv mit

der Musik von Schumann auseinandersetzen will, der findet hier kaum neue Perspektiven, wer allerdings traditionell schöne, geschlossene und spieltechnisch brillante Interpretationen sucht, der wird an der zudem exzellent klingenden SACD seine helle Freude haben. Steff



## SPLENDIDE RÉCITAL

 **S. Rachmaninov: Deuxième Sonate, 3 Préludes op. 23 (n°s 3, 6 & 8); A. Scriabin: Fantaisie op. 28; S. Prokofiev: Deuxième Sonate op. 14; Konrad Skolarski, piano; 1 CD Dux 0735; 2012 (70'16)**

Le pianiste polonais Konrad Skolarski (\*1980) joue sur ce CD un programme exigeant qu'il commence par la version originale de la 2<sup>e</sup> Sonate de Serge Rachmaninov. Ce qui frappe d'emblée dans l'Allegro Agitato, c'est la clarté du jeu, la finesse de l'articulation, la force d'un toucher qui ne devient jamais brutal et qui, le Lento le prouve, peut séduire aussi par une sensibilité touchante. Parmi les dix Préludes op. 23 de Rachmaninov, Skolarski en a choisi trois qu'il joue avec une fantaisie clairement inspirée, avant de partager avec nous une version introspective mais non édulcorée de l'Élégie en mi bémol mineur. Fluide et bien ascendante, la Fantaisie en si mineur op. 28 de Scriabine mène vers la Sonate en ré mineur op. 14 n°2 de Prokofiev, interprétée avec un charme évident réalisée par de nuances dynamiques subtiles et une riche palette de couleurs.

Ce disque nous révèle donc un pianiste talentueux qui fera sans doute encore parler de lui. RéF

## KAMMERMUSIK

### ZWEI KLAVIERE FÜR BARTOK

 **B. Bartok: Sonate für 2 Klaviere und Schlagzeug, Zwei Bilder op. 10, Suite für 2 Klaviere op. 4b; Klavierduo Adrienne Soos & Ivo Haag; 1 CD Telos 142; 12/11 & 6/12 (70'50)**



Wenn es dieser CD auch etwas an interpretatorischem Wagemut mangelt und die beiden Interpreten nicht versuchen, die Extreme, die Bartoks Musik quasi anbietet, auszuloten, so kann man diese Einspielung trotzdem guten Gewissens empfehlen. Adrienne Soos und Ivo Haag haben sich intensiv mit Bartoks Musik auseinandergesetzt und sich für gefällige und abgerundete Interpretationen entschieden. Und das ist vielleicht gar nicht einmal so falsch, denn gerade diese Werke lassen noch immer den großen Publikumszuspruch vermissen. Da kann eine spieltechnisch hochkarätige und interpretatorisch eher angenehme Aufnahme durchaus helfen, Gefallen an Bartoks Musik zu finden.

Ich habe diese CD jedenfalls mit größter Freude gehört und muss sagen, dass sowohl die Sonate für 2 Klaviere und Schlagzeug (exzellent auf dem Schlagzeug Christian Hartmann und Andreas Berger), wie auch die 'Zwei Bilder' und die 'Suite' vom Klavierduo Soos & Haag alle auf höchstem Niveau gespielt werden. Zudem ist die Bearbeitung der 'Zwei Bilder' durch den ungarischen Pianisten Zoltan Kocsis eine wirkliche Entdeckung. Rundum empfehlenswert! Steff

### MIT VOLLER WUCHT

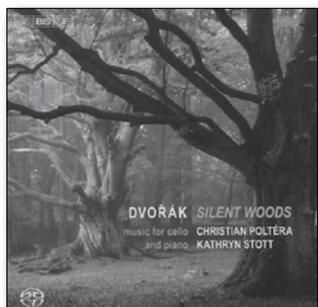
 **J. Brahms: Sonaten für Klavier und Cello Nr. 1 u. 2; Gunilla Süssmann, Klavier, Tanja Tetzlaff, Cello; 1 CD Cavi-music 8553270; 5/11 (50'53)**

"Wir waren beim Abhören manchmal selber schockiert über die Wucht der Stücke", schreibt Tanja Tetzlaff im Textheft dieser CD. Und trifft damit genau den Punkt. Die Wucht, mit der die beiden Interpretinnen die zunächst zu hörende zweite Sonate spielen, ist stupend. Wo andere Duos den großen Klang pflegen, setzen Tetzlaff und Süssmann schonungslos auf die Dramatik der Musik und bringen zwischen Grollen und Nachdenklichkeit (oder sind es einfach nur Momente des Atemholens?) sowie in bedrohlich heftigen Steigerungen, in gewaltigen Ausbrüchen die Instrumente manchmal bis an die Grenze ihres Belastbarkeit. Um



Brahms mit einer derart ingrimmig-  
gen Verve zu spielen, bedarf es nicht  
nur einigen Mutes, sondern auch des  
Könnens, selbst im heftigsten Aus-  
bruch die Materie noch unter Kont-  
rolle zu halten.

Die naturgemäß etwas differen-  
zierter klingende Erste Sonate wird  
ebenfalls kraftvoll und spannungs-  
geladen gespielt, mit einer Drama-  
turgie, die den zurückhaltenderen  
Passagen etwas Geheimnisvolles,  
fast Unergründliches gibt und die  
leidenschaftlicheren Teile in erregen-  
den Gefühlswallungen taucht. Gerade  
weil die Musik nicht auf einseitiges  
Drängen fixiert wird, erklingt sie  
um so reicher in ihren Botschaften.  
Auch im abschließenden Allegro des  
Opus 38 heißt es nicht kontinuierlich  
'Volle Kraft voraus', obgleich die  
Musik immer wieder auch in stürmi-  
sches Espressivo mündet. R&F



## PURE SINNLICHKEIT

**SUPERSONIC  
pizzicato**

**A. Dvorak: Silent  
Woods, Music for  
Cello and Piano;  
Christian Poltéra, Cello, Kathryn  
Stott, Klavier; 1 SACD BIS 1947;  
1/11 (64'35)**

Antonin Dvorak hatte ein zwie-  
spältiges Verhältnis zum Cello. Sei-  
nen Klang bespöttelte er als nasal  
und brummend, gleichzeitig schuf  
er aber mit seinem Cellokonzert ein  
Meisterwerk. Mit wie viel Hingabe er  
sich dem näselnden und brummenden  
Gesellen widmete, zeigen insbeson-  
dere die kleineren Werke, die er zu-  
meist auf Wunsch oder Anraten von  
befreundeten Cellisten schrieb: die  
Sonatina, das Rondo, die Polonaise,  
das Larghetto... Christian Poltéra  
und Kathryn Stott haben ein gan-  
zes CD-Programm diesen Schätzen  
gewidmet, wobei der Cellist selbst  
einige Bearbeitungen beisteuerte.

## ZEITGENÖSSISCHE MUSIK



**S. Sciarrino: Macbeth, Tre atti senza nome; Otto Katzameier, Anna Radjiewska, Richard Zook,  
Vokalensemble Nova, Klangforum Wien, Christ; 2 CDs Col Legno 20404; 8/11 (107'23)** - Sal-  
vatore Sciarrinos Annäherung an Shakespeares 'Macbeth', 2002 uraufgeführt, erklingt hier in einem Mitschnitt  
der Salzburger Festspiele von 2011. Der Hörer taucht dabei in eine mysteriöse Klangwelt ein, in der das Instru-  
mentalensemble einen fein gewebten Klangteppich unter die kaum verständlichen Stimmen legt. Konkreter  
wird das Ganze eigentlich nur, wenn in der Geisterszene im 2. Akt Zitate aus Mozarts 'Don Giovanni' und Verdis  
'Macbeth' einen Ausbruch aus Sciarrinos Kosmos erlauben. Der Umstand, dass man den Gesang nur als Vokali-  
sen wahrnimmt, erlaubt eine Fokussierung auf das Allgemeine der Anklage, die hier erhoben wird, eine Anklage  
gegen die Normalität des Mordens in einer Welt des Blutes. n.t.



**Gaudete Brass: Chicago Moves; J. Woodward: Gaudete; J. Cheetham: Sonata for Brass Quintet; B.  
Baxter: A Great Commercial City; S. Garrop: Helios; R. Deemer: Brass; D. Sampson: Chicago Moves;  
J. Tower: Copperwave; Gaudete Brass; 1 CD Cedille Records CDR 90000 136; 2012 (63'00)** - Zu hören sind  
auf dieser CD 63 Minuten feinsten Musik für Blechbläserensemble, alles rezente amerikanische Kompositionen  
von zeitgenössischen Komponisten, mehrheitlich komponiert für das junge Ensemble 'Gaudete' aus Chicago. Die  
originellste Komposition ist das auf Klangrecherche angelegte Stück 'Brass' von Rob Deemer, die gefälligste und  
keckste 'Chicago Moves' von David Sampson, das Werk das diesem hochkarätigen Brass-CD den Namen gab. n.t.

Beide Interpreten beglücken uns mit  
einer Stunde voll sinnlichen Klang-  
empfindens. Schön gespannte Melo-  
diebögen, Kantilenen von wunder-  
barer Zärtlichkeit, Töne, die bis in  
die kleinste Ritze nachklingen e-  
nerseits – und im Kontrast kraftvol-  
le, tänzerische Ausbrüche in der-  
schwungvoller Ekstase. Zwischen  
beiden Polen bleibt Christian Poltéra  
und Kathryn Stott viel Raum für  
perfekt abgestimmte, warmherzige  
Klanggestaltung ohne jegliche Ef-  
fekthascherei. ge



## KAMMERMUSIK VOM FEINSTEN

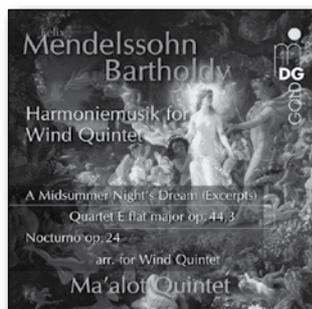


**F. Mendelssohn Barthol-  
dy: Complete Chamber  
Music for Strings, Vol. II; Man-  
delring Quartett; 1 SACD Audite  
92.657; 11/11 & 04/12 (76'32)**

Auch die zweite Veröffentlichung  
im Rahmen einer Gesamteinspielung  
der kompletten Kammermusik für  
Streicher von Felix Mendelssohn-  
Bartholdy mit dem Mandelring Quar-  
tett besticht durch ihren klassisch  
schönen Musizierstil. Das Quartett  
bietet dem Hörer eine ausgewo-  
gene Mischung aus traditioneller  
Interpretation, sehr hohem spiel-  
technischen Niveau, einer lebendigen  
Aufführungspraxis und einer ge-  
schliffen transparenten Wiedergabe.  
Dank der SACD-Technik erlebt man  
eine sehr räumliche Aufführung der

drei Streichquartette op. 44/ 1, op.  
44/2 und op. 80, wobei die Inter-  
preten besondere Sorgfalt bei den  
beiden früheren Quartetten walten  
lassen, die einerseits den klassizis-  
tischen Charakter stark hervorhebt,  
andererseits sehr filigran mit der Me-  
lodieführung umgeht.

Das f-Moll Quartett öffnet dem  
Hörer einen ganz andere Welt. Hier  
ist das Mandelring Quartett weni-  
ger an einer linienförmigen Auflö-  
sung als einer Herausarbeitung von  
Spannungsfeldern und dramatischen  
Impulsen interessiert. Dank der wun-  
derbar klaren Leseart der Musiker  
und dank ihres durch und durch le-  
bendigen Musizieren erlebt der Hörer  
geradlinige Kammermusik vom Fein-  
sten. Steff



## REIZVOLL: MENDELSSOHN FÜR BLÄSERQUINTETT



**F. Mendelssohn Barthol-  
dy: Harmoniemusik für  
Bläserquintett; Ein Sommernachts-  
traum, Quartett op. 44/3, Nottur-  
no; Ma'lot Quintett; 1 CD MDG 345  
1766-2; 3/12 (66'05)**

Ulf-Guido Schäfer, der Klarinetist  
des 'Ma'lot Quintetts', hat für diese  
CD-Produktion drei Werke von Felix  
Mendelssohn Bartholdy für Bläserquin-  
tett umgeschrieben. Das Resultat ist  
verblüffend. Die besondere Atmosphä-  
re von Mendelssohns Musik bleibt er-  
halten, neue Klangfarben geben den

Werken ein völlig neues Gesicht.  
Zudem erfreuen sich die 8 Nummern  
aus dem 'Sommernachtstraum' einer  
wunderbaren Transparenz. Das zauber-  
hafte Element des Opus 61, das man  
wirklich nur durch Streicher bewirken  
kann, wird durch einen bodenständigen,  
aber deshalb nicht minder inter-  
essanten Charakter ersetzt. Dank  
seiner rhythmischen Struktur erweist  
sich das Streichquartett op. 44/3 als  
ideal für eine Bläserbearbeitung, und  
somit kann der Hörer viel Neues in  
diesem Stück heraushören.

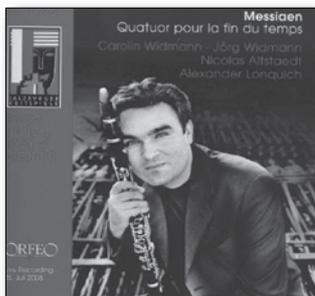
Mendelsohn komponierte sein  
Notturmo zuerst für 11 Bläser, an-  
schließend für großes Bläserorchester.  
Damit bleibt Schäfer im Bereich der  
Bläsermusik, die er hier gekonnt auf  
ein Quintett reduziert. In jedem Fall  
gewinnen diese Bearbeitungen allen  
drei Werken neue Aspekte und Farben  
ab, so dass sich nicht nur Freunde  
der Harmoniemusik für diese CD be-  
geistern können. Das Spiel des 'Ma'lot  
Quintetts' ist exzellent und die her-  
vorragende Klangtechnik weiß die  
Instrumente bestens einzufangen.  
Durch das lebendige Spiel der Mu-  
siker hat man als Hörer das Gefühl,  
wirklich 'mittendrin' zu sein. Zudem  
wirken die Interpretationen so dy-  
namisch und mitreißend, dass man  
den Eindruck hat, einem lustvollen  
Live-Konzert beizuwohnen. Steff

## APOCALYPTIQUE

**SUPERSONIC  
pizzicato**

**O. Messiaen: Qua-  
tuor pour la fin  
du temps; Carolin  
Widmann, violon, Jörg Widmann,  
clarinette, Nicolas Altstaedt, vio-  
loncelle, Alexander Lonquich, piano;  
1 CD Orfeo C 840 121 B; Live 7/08  
(53'41)**

"Je vis un ange plein de force, des-  
cendant du ciel, revêtu d'une nuée,  
ayant un arc-en-ciel sur la tête. Son  
visage était comme le soleil, ses pieds  
comme des colonnes de feu. Il posa



son pied droit sur la mer, son pied gauche sur la terre, et, se tenant debout sur la mer et sur la terre, il leva la main vers le ciel et jura par Celui qui vit dans les siècles des siècles, disant: Il n'y aura plus de Temps; mais au jour de la trompette du septième ange, le mystère de Dieu se consommera." Cette citation de l'Apocalypse de Saint Jean figure comme en-tête de la partition du 'Quatuor pour la fin du temps' écrit par Olivier Messiaen, prisonnier de guerre dès mai 1940 au Stalag VIII A à Görlitz en Silésie. La composition traduit son esprit et sa détermination face aux conditions hostiles. Parmi ses compagnons d'infortune, il fit la connaissance d'un clarinetiste, d'un violoncelliste et d'un violoniste. Se joignant au groupe comme pianiste, il se mit à composer la pièce la plus ambitieuse qu'il avait écrite jusqu'alors: une séquence de huit mouvements pour ce quatuor non traditionnel.

Tout en reflétant la foi chrétienne de Messiaen, la pièce révèle les structures isorythmiques, les modes anciens, la musique indienne et le chant des oiseaux. Toujours attentif au timbre, Messiaen n'a composé que quatre mouvements tutti sur les huit que compte la pièce. Les quatre autres se déploient selon différents agencements, notamment l'unique mouvement solo, 'Abîme des oiseaux' pour clarinette seule.

Dans cette œuvre, tout est couleurs et rythmes dans un langage musical que Messiaen a défini comme étant "immatériel, spirituel, catholique". Et c'est par ces aspects de couleurs, de rythme et de contrastes que cette interprétation enregistrée en public au Festival de Salzbourg est captivante. Les quatre musiciens traversent l'œuvre en presque 54 minutes avec tout l'engagement souhaité. Mention spéciale au clarinetiste Jörg Widmann qui développe son savoir-faire et son ingéniosité pour atteindre des effets stupéfiants. Le piano très agissant et très nuancé d'Alexander Lonquich est d'une grande richesse, et le violon de Carlin Widmann poussé avec force aux limites du suraigu contribue magistralement à l'intensité de l'interprétation. Au violoncelle, Nicolas Altstaedt ne demeure pas en reste et parachève une interprétation saisissante. R&F



### MOZARTS KLAVIERSONATEN MIT VOGT UND TETZLAFF

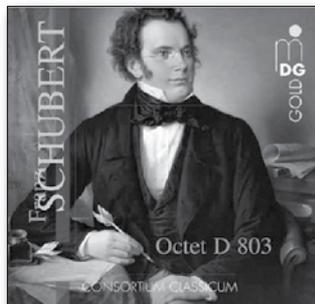
 **W. A. Mozart: Sonaten für Klavier und Violine KV 454, 379 & 526; Lars Vogt, Klavier, Christian Tetzlaff, Violine; 1 CD Ondine 1204-2; 6/11 & 4/12 (65'31)**

Da scheint es anfangs doch irgendwie Verständigungsprobleme zwischen den beiden Musikern gegeben haben: Recht enttäuschend beginnt die B-Dur Sonate KV 454, wo der Violinist Christian Tetzlaff irgendwie nicht den richtigen Draht zu Lars Vogt zu finden scheint. Das Violinspiel wirkt unentschlossen, zögernd sind die Einsätze und es ist klar, das Vogt mit seinem kraftvollen, direktiven Spiel den Ton angibt. Auch spieltechnisch scheint Tetzlaff hier nicht auf der Höhe zu sein. Dies betrifft vor allem die beiden ersten Sätze; im Schlussallegretto scheinen die beiden Musiker dann endlich zusammengefunden zu haben. Danach wird es richtig gut. Vogt und Tetzlaff krepeln Mozarts Musik so richtig um, und es ist ein Genuss, dem Dialog der beiden zuzuhören. Sowohl in der Sonate G-Dur KV 379 wie auch in A-Dur Sonate KV 526 gibt es nur spannendes Musizieren. Beide Musiker lassen den Hörer die Doppelbödigkeit der Musik in vollen Zügen erleben, Schönheit, Freude, Ernsthaftigkeit stehen hier neben einander, genauso wie technische Versiertheit und interpretatorisches Können. Die emotionale Ausdruckskraft beherrscht die Interpretation auf gleichem Niveau wie die analytische Transparenz des Spiels. Nur schade, dass die B-Dur Sonate all diese Eigenschaften vermissen lässt. Ein Blick ins Booklet zeigt übrigens, dass diese Sonate auch 10 Monate früher aufgenommen wurde, als die beiden ändern. Steff

### KOSTBARES LEGAT

 **F. Schubert: Oktett F-Dur D. 803; Consortium Classicum, Dieter Klöcker; 1 CD MDG 301 07682; 1997 (63'41)**

Produktionen des wunderbaren Schubertschen 'Oktetts' für Klarinette, Fagott, Horn, 2 Violinen, Bratsche, Cello und Kontrabass D. 803



gibt es zahlreiche. Zu den Besten gehört die des 'Consortium Classicum' unter dem bekannten Dieter Klöcker an der Klarinette. So weit ich mich erinnere, hat dieser das Werk dreimal aufgenommen, zuletzt 1996/7 für MDG. Klöcker starb am 21. Mai 2001 in Freiburg i. Br., seiner Wirkungsstätte, nach langer, schwerer Krankheit: Man weiß ja, was das heißt...

Es ist ungemein erfreulich, dass MDG nun diese letzte und auch in Klöckers Verständnis endgültige Aufnahme neu aufgelegt hat. Sie hat eine Spitzenposition inne und behält sie. Das 'Oktett' entstand zur selben Zeit wie die beiden Streichquartette 'Rosamunde' und 'Der Tod und das Mädchen' und ist ganz eindeutig von Beethovens 'Septett' op. 20 inspiriert. Keine Einspielung, die ich kenne, ruht derart in sich selbst wie die Aufnahme des 'Consortium Classicum', und in keiner kommen so viele ungeahnte Details zur Geltung. Das 'Adagio' ist ganz einfach wunderbar gespielt, und wie die acht Musiker im 'Andante' das Themas variieren, das Schubert seinem Singspiel 'Die Freunde von Salamanca' D. 326, entnommen hat, kann nur begeistern. In keiner anderen Einspielung auch wirkt der Finalsatz beim 'Andante moderato'-Beginn so dramatisch und mit dem Einsatz des 'Allegro' so entspannt und unbeschwert. Kurzum, dieses kostbare Legat, das auch aufnahmetechnisch makellos ist, dürfte für alle Schubert-Freunde ein 'Must' sein und für alle andern zur Entdeckung werden. GW

### ANREGENDE DEUTUNG

 **F. Schubert: Streichquintett D. 956, Streichquartett 'Quartettsatz' D. 703; Takács Quartett, Ralph Kirshbaum, Cello; 1 CD Hyperion CDA67864; 2012 (63'43)**

Dies ist die zweite Einspielung des wohl größten Kammermusikwerkes überhaupt, des Streichquintetts C-Dur mit zwei Celli von Franz Schubert, durch das Takács Quartett, diesmal allerdings in seiner neuen Besetzung: Edward Dusingber, der seit 1995 die Aufgabe des 1. Geigers Gábor Takács-Nagy übernommen hat, Károly Schranz, Geraldine Walther, die seit 2005 den 1995 mit 40 Jahren an Krebs verstorbenen Gabor Ormai



ersetzt, und András Fejér. Als Partner haben sie diesmal den Texaner Ralph Kirshbaum statt Miklós Perényi am 2. Cello. So entstand eine weitere mitreißende Deutung des Streichquintetts, die überaus olympisch und doch dynamisch wirkt. Dazu trägt auch die glänzende Aufnahmetechnik ihren Teil bei. Natürlich ist gegen das Spiel dieser Interpreten nichts einzuwenden, sie gehören schließlich zu den anerkanntesten Kammermusikern unserer Zeit. Ihr Spiel hat fast orchestrale Größe.

Überzeugend ist im Streichquintett vor allem, wie prächtig das Wechselspiel der Instrumente ist, wobei vor allem die Partnerschaft zwischen dem ersten Geiger und dem 2. Cellisten Kirshbaum zum Hinhören und sich Hineinversenken anregt. Anregend ist, wie die Musiker die komplexen Strukturen der Partitur bloßlegen, ohne die Schönheit des Melodischen je zu kurz kommen zu lassen. Allerdings habe ich mir beim Anhören des zutiefst ergreifenden 'Adagio' die Frage stellen müssen, ob die Interpreten auch das zutiefst Menschliche der Musik auszuloten wissen. Die Todesnähe der Musik wird nicht deutlich gemacht: Sie erklingt zu souverän. Dafür gelingt der Übergang zum 'Trio' im darauffolgenden 'Scherzo' den Interpreten optimal: Die Musik kommt hier sozusagen zu einem Stillstand, der zur Besinnlichkeit auffordert. Glanzvoll wirkt als Beigabe der bekannte c-Moll-Quartettsatz D. 703, den man selten so drängend, ja, so gespenstisch erlebt hat. GW

### NEUE INTEGRALE

 **F. Schubert: Complete String Quartets Vol. 1: String Quartet D. 804 'Rosamunde', String Quartet D. 94; 'Andante D. 3; Diogenes Quartet; 1 CD Brilliant Classics 94315; 2012 (63'16)**

Eine neue Integrale der Schubert-Quartette wird mit dieser Produktion von 'Brilliant Classics' angekündigt. Das kann uns nur freuen, denn Gesamteinspielungen der kostbaren Musik gibt es - trotz der Vielfalt der Aufnahmen von Schubert-Werken - recht wenig, da zumeist nur die 'reifen' Quartette des Meisters aufgenommen werden. Das Konzept des Diogenes Quartetts aus München

Dimanche 03.03.2013, 11:00

Telemann

Goebel

Mozart

Matinée

«Symphonie  
Parisienne»



Orchestre  
Philharmonique  
Luxembourg

«OPL – Matinées»

OPL / Reinhard Goebel direction  
Markus Brönnimann flûte  
Hélène Boulègue flûte  
Haoxing Liang violon  
Niall Brown violoncelle

Jean-Féry Rebel: *Les Éléments*  
Georg Philipp Telemann: *Konzert für zwei Querflöten,  
Violine, Violoncello und Orchester TWV 54:D1*  
Pierre-Montan Berton: *Nouvelle Chaconne*  
Wolfgang A. Mozart: «*Symphonie Parisienne*»

Dimanche 03.03.2013, 11:00

Philharmonie  
Tickets: 30 / 45 / 60 € (< 27: 18 / 27 / 36 €)  
(+352) 26 32 26 32 (Philharmonie)  
[www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu) // [www.opl.lu](http://www.opl.lu)

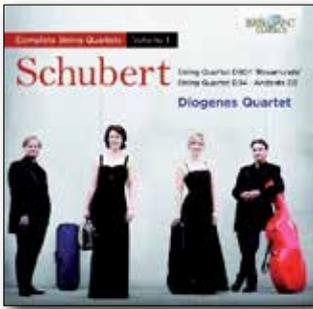


LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
Ministère de la Culture



Partenaire officiel

PHILHARMONIE

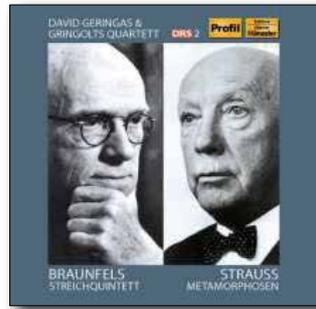


ist: ein berühmtes Werk, hier das 'Rosamunde'-Quartett D.804, zu verbinden mit wenig bekannten Schöpfungen des Meisters, hier dem 7. Quartett D. 94, das entweder 1814, oder wie man heute meint, bereits 1811 komponiert wurde. Es steht in der Nähe des 'Andante' D. 3, das wohl von 1812 stammt, dessen Ursprung aber im Dunkel bleibt. Somit ist auf dieser Einspielung eine geschickte Balance zwischen zwei Frühwerken - Schubert hatte damals etwa 15 Jahre - und dem reifen a-Moll-Quartett von 1824 erreicht. Das Spiel von Stefan Kirpal, Gundula Kirpal, Magdalena Brune und Stephen Ristau überzeugt durch seine Selbstverständlichkeit und Natürlichkeit, was besonders den frühen Werken Schuberts zugute kommt. Ihre melodische Schönheiten und ihr Erfindungsreichtum werden so bestens zur Geltung gebracht. Besonders anrührend ist das frühe 'Andante', dank des ebenso warmen wie herben Tons, den die Musiker anschlagen. Verinnerlichung charakterisiert auch das 'Rosamunde'-Quartett. Es hat Herzenswärme, und die Liebe zum Detail, die das Spiel der Musiker im Besonderen charakterisiert, verleiht dieser Musik das Unverwechselbare, Einzigartige, das ihren Wert darstellt. Allerdings kommt das Dramatische, das vor allem dem 'Minuetto' von D. 804 anhaftet, nicht genügend zur Geltung. Das ist der einzige Vorwurf, den ich dieser auch technisch einwandfreien Einspielung machen kann. So freue ich mich denn und bin zugleich gespannt auf die weiteren Folgen dieser neuen und interessanten Edition. GW

## INTENSIV

**SUPERSONIC pizzicato** W. Braunfels: Streichquintett, R. Strauss: Metamorphosen; Gringolts Quartett, David Geringas, Cello, Dariusz Mizera, Kontrabass, Ryszard Groblewski, Bratsche; 1 CD Profil PH12053; 1/12 (64'28)

Blieb ihm auch die große Karriere als Sologeiger verwehrt, so kann man sein Quartett nur in den höchsten Tönen loben: Der Geiger Ilya Gringolts, der nach einem vielversprechenden Debüt bei DG trotzdem im internationalen Betrieb nie



so richtig Fuß fassen konnte, gründete 2008 ein Streichquartett, von dessen großer Spielkultur man sich hier überzeugen kann. Das Programm ist aufregend.

Walter Braunfels' Streichquintett aus dem Jahre 1944 ist ein spannungsvolles Werk, das zum Teil die große seelische Belastung der Kriegsjahre wiedergibt und verarbeitet, doch das in einem recht ausgelassenen Finale schließt. Rudolf Leopolds Bearbeitung der Metamorphosen von Richard Strauss für 7 Streicher gefällt mir, ehrlich gesagt, besser als das Original, das für 23 Streicher komponiert wurde. Die Musik wirkt kompakter, der kammermusikalische Charakter ist schärfer, bodenständiger und drückt das Wesentliche besser aus, als es 23 Streicher können. Die Interpretation durch das Gringolts Quartett ist grandios, intensiv und brillant. Dabei wird das Quartett in beiden Werken von dem großartigen Cellisten David Geringas unterstützt, bei den 'Metamorphosen' kommen noch der Kontrabassist Dariusz Mizera und der Bratschist Ryszard Groblewski hinzu. Eine sehr intensive und musikalisch erstklassige Veröffentlichung der Firma Hänssler, der man eine weitere Zusammenarbeit mit dem Gringolts-Quartett nur ans Herz legen kann. Steff

## GAL UND KRASA

**H. Gal & H. Krása: Complete String Trios; Ensemble Epomeo; 1 CD Avie 2259; 12/11 (67'08)**

Hans Gál (1890-1986) entkam den Nazis und floh nach Schottland, während Hans Krása (1899-1944) nach einer Internierung in Theresienstadt schließlich in Auschwitz barbarisch ermordet wurde.

Mit ihrer unbeschwernten Melodik und ihrer tänzerischen Eleganz erinnert Hans Gals fast halbstündige, neoklassische Serenade aus dem Jahre 1932 an Mozart. Im Trio aus dem Jahre 1971 ist die Bratsche ein wichtiges Instrument, das von Cello und der Geige spielerisch umgarnet wird: das Reizvolle an der Komposition ist das Gespräch zwischen den drei Instrumenten, das von Chin, Yang und Woods angeregt und inspiriert geführt wird. Die Aufnah-



men sind ein weiteres überzeugendes Beispiel für den Feldzug, den Kenneth Woods mit ebenso viel Liebe wie Sachverstand für die Musik von Hans Gal führt.

Die beiden Werke für Streichtrio von Hans Krása, die auf dieser CD zu hören sind, entstanden in Theresienstadt, kurz vor seinem Tod. 'Tanec' (Tanz) ist ein Stück Musik, das in seinen knapp sechs Minuten viel zu sagen hat: Die wirbelnde Tanzmusik, die von Anfang an unterschwellige Unruhe sowie die Steigerung der latenten Angst haben in der expressiven Interpretation des Ensembles 'Epomeo' eine besonders eindringliche Wirkung, zumal wenn man sich an das erinnert, was man von Theresienstadt weiß. Das gilt noch mehr für 'Passacaglia und Fuge', deren düster-schwerwütiger erste Teil in ein illusionenlos vorwärtsdrängendes Finale mündet. RéF

## VOKAL



## ALLE SCHÖNBERG-LIEDER

**A. Schönberg: Complete Songs; Claudia Barainsky & Melanie Diener, Sopran, Anke Vondung, Mezzosopran, Christa Maye, Markus Schäfer, Tenor, Urs Liska, Klavier; 4 CDs Capriccio C7120; 2009-11 (292')**

Arnold Schönberg hat die meisten seiner 108 Lieder vor seiner Zwölf-ton-Periode geschrieben. Sieht man von einigen wenigen später entstandenen Titeln ab, ist der Zyklus 'Das Buch der hängenden Gärten' nach Gedichten von Stefan George der Endpunkt seines Liedschaffens, das Capriccio nun auf vier CDs zusammenfasst. Darunter befinden sich

auch die Frühfassungen der 'Gurrelieder' für Klavier und Solostimme, die später zum Chorwerk umgearbeitet wurden.

Zusammen mit dem Pianisten Urs Liska gelangen den Sängern dieser Produktion durchwegs gute Interpretationen, auch wenn es, wie bei so vielen Gesamtaufnahmen, auch hier zutrifft, dass es von einigen Titeln bessere Interpretationen gibt, insbesondere vom 'Buch der hängenden Gärten', wo Christian Gerhaher (siehe Rezension in diesem Heft) neue Maßstäbe gesetzt hat, die Jarnot mit seinem etwas zu 'lauten' Gesang nicht erreicht, auch wenn der Bariton in anderen Liedern beeindruckt. Auch Claudio Barainsky's 'Brettli-Lieder' sind keine Meisterleistungen. Melanie Diener hingegen erweist sich generell als stilsichere und stimmlich passende Interpretin, genau wie Markus Schäfer durchwegs überzeugt.

Diese Einschränkungen sollen insgesamt den Wert dieser Gesamtaufnahme nicht schmälern. Es ist eine wichtige Veröffentlichung, um Schönberg in seiner Gesamtheit zu erfassen. RéF



## IMAGINATIF ET BEAU

**J.S. Bach: Chorals 'Ach Herr, laß dein lieb Engelein', 'Christ lag in Todesbanden', 'Den Tod niemand zwingen kunnt', 'Wenn ich einmal soll scheiden', Partita en ré-mineur pour violon solo, BWV 1004; G. Fauré: Requiem op. 48; Gordan Nikolitch, violon, Grace Davidson, soprano, William Gaunt, baryton, James Sherlock, orgue, Tenebrae, London Symphony Orchestra Chamber Ensemble, Nigel Short; 1 SACD LSO Live 0728; 5/12 (68'15)**

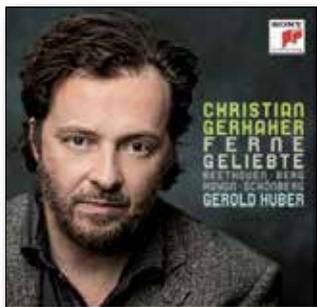
Il y a des productions discographiques qui s'imposent par la force de leur programme. Celle-ci en fait partie. Enregistré à St. Giles, Cripplegate, elle combine un choix de chorals funéraires de Bach, entrelacés dans la Partita en ré mineur et le Requiem de Fauré.

Les chorals sont chantés avec feu par l'ensemble vocal 'Tenebrae' et la Partita est superbement jouée par Gordan Nikolitch, Konzertmeister du LSO. Ce qui est spécial dans ce cas, c'est que la Chaconne de la Par-

tita est présentée dans une version chorale éditée par la musicologue Helga Thoene. Elle considère que la Partita et plus spécialement la Chaconne ont été écrites par Bach en commémoration de son épouse Maria Barbara, décédée en 1720. L'analyse de Helga Thoene révéla que la Partita est basée sur de très discrètes citations de chorals. Et elle s'est donc appliquée à prolonger la partie de violon par des fragments de chorals chantés par 'Tenebrae'. Cette expérimentation musicologique est évidemment discutable, mais je pense que le résultat est non seulement intéressant, mais enrichissant. La chaconne est suivie sans aucune interruption par le Requiem de Fauré dans la version de 1993 éditée par John Rutter.

S'il existe plusieurs excellentes versions de cette œuvre, cet enregistrement en son 'surround' est un des meilleurs que je connaisse. Il est rare de trouver dans cette œuvre un équilibre si parfait, une balance si réussie entre voix, orchestre et orgue. Avec ses 24 chanteurs, 'Tenebrae' subjugué par son homogénéité et la précision du chant. Nigel Short dirige une version très sereine et pleine de feu, choisissant méticuleusement entre couleurs sombres et couleurs claires, faisant son chemin avec conviction du début plus grave jusqu'à la lumière de 'In Paradisum'. Les solistes sont remarquables de retenue.

Nous ne pouvons donc que recommander ce disque pour la réussite des interprétations d'une grande beauté et pour le concept imaginaire de la production. R&F



## HERAUSRAGENDE LIEDPLATTE

**SUPERSONIC pizzicato** Ferne Geliebte; Beethoven: An die ferne Geliebte, Adelaide; Schönberg: Das Buch der hängenden Gärten; Haydn: Trost unglücklicher Liebe, Geistliches Lied, Das Leben ist ein Traum; Berg: 5 Lieder nach Ansichtskartentexten op. 4 (Klavierfassung); Christian Gerhaher, Bariton, Gerold Huber, Klavier; 1 CD Sony Classical 88691935432; 1/12 (67'05)

Was auf den ersten Blick etwas

verwundert - die Kopplung von Beethoven- und Haydn-Liedern mit zwei Zyklen von Arnold Schönberg und Alban Berg - entpuppt sich als ein äußerst schlüssiges Programm, das Christian Gerhaher mit seiner Fähigkeit, die Texte zunächst geistig vollständig zu erfassen und zu durchdringen und sie danach in absolut phänomenaler Weise zu gestalten, auf ein Interpretationsniveau bringt, auf dem er kaum Konkurrenz hat.

Nach den nach ganz romantischen Beethoven-Liedern gelingt ihm eine packende Version des 'Buchs der Hängenden Gärten' nach Gedichten von Stefan George, weil er und sein wie immer exzellenter Klavierpartner Gerold Huber in diesen 16 Liedern eine Ausdrucksfülle erzielen, die eine unglaubliche Spannung schafft.

Die folgenden drei Haydn-Lieder sind, emotional gesehen, eine Erholung zwischen Schönberg und Berg, denn in den hier in einer von Gerold Huber eingerichteten Klavierfassung zu hörenden fünf Orchesterliedern werden wieder Seelenabgründe und Aussichtslosigkeit auf bewegende Art hörbar. Dass man jedes Wort versteht, die deprimierten Texte also sehr gut erfasst, ist selbstverständlich. Dass Gerhaher die stimmlichen Extreme der Komposition keine Schwierigkeiten machen, ist genau so wenig verwunderlich. Verwundern tut höchstens, dass man das Orchester in keinem Moment vermisst, weil Huber die Musik am Klavier so konzentriert wiedergibt, dass alles vorhanden ist, was man neben der Stimme braucht, um die Musik voll zu erleben.

Und sinnvollerweise entlässt uns Gerhaher mit einer optimistischen Note, mit Beethovens 'Adelaide', das er gefühlsmäßig in reizender Weise steigert.

Eine herausragende Liedplatte, die sich kein Freund dieser Gattung entgehen lassen sollte. R&F

## HOCHWERTIGES PROGRAMM

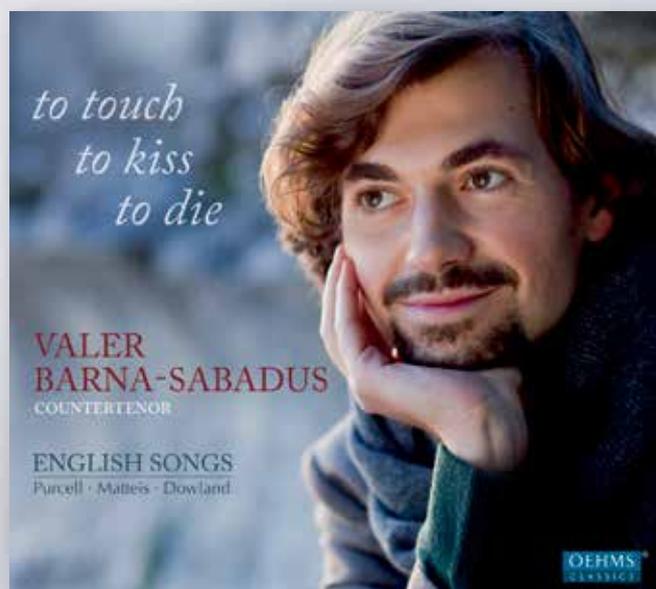
 **Le Rossignol et la Rose;** Purcell: **Sweeter than roses;** Hahn: **Le rossignol des lilas;** Strauss: **Rote Rosen, Das Rosenband;** Grieg: **Die verschwiegene Nachtigall, Zur Rosenzeit;** Berg: **Die Nachtigall;** Krenek: **Die Nachtigall;** Franck: **Roses et papillons, Le Mariage des Roses;** Viardot: **Les deux roses;** Schumann: **Die Rose, die Lilie, die Taube, Meine Rose;** Brahms: **An die Nachtigall;** Bellini: **Vanne, o rosa fortunata;** Guastavino: **La rosa y el sauce;** Mahler: **Ablösung im Sommer;** Meyerbeer: **Die Rosenblätter;** Schubert: **Heidenröslein;** Weber: **Ich sah ein Röslein am Wege stehn;** Saint-Saens: **Le rossignol et la rose;** Fauré: **Les roses d'Ispahan;**

OEHMS<sup>®</sup>  
CLASSICS

# VALER BARNA-SABADUS' NEUE CD BEI OEHMSCLASSICS

## ENGLISH SONGS

von Henry Purcell, Nicola Matteis & John Dowland



OLGA WATTS, CEMBALO  
AXEL WOLF, LAUTE  
PAVEL SERBIN, CELLO

OC 870

SPONSORED BY



Bereits erschienen:



**Johann Adolph Hasse  
– reloaded**

Arien aus *Didone abbandonata*, *La Gelosia*, *Artaserse*

Valer Barna-Sabadus,  
Countertenor

Hofkapelle München

Michael Hofstetter,  
Dirigent

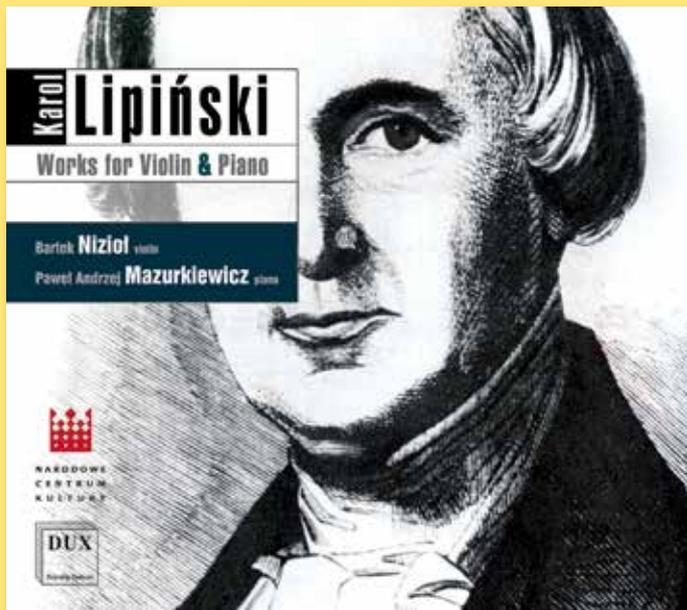
OC 830



[www.valer-barna-sabadus.com](http://www.valer-barna-sabadus.com)

[www.oehmsclassics.de](http://www.oehmsclassics.de)

Vertrieb: Naxos Deutschland (D) · Gramola, Wien (A) · Musikvertrieb, Zürich (CH)



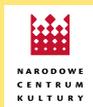
## Works for Violin & Piano

Morceaux de salon sur des motifs de G. Rossini  
Trois Caprices pour violin solo Op. 29  
Fantasia and Variations on Sonnambula Op. 23  
Trois Mélodies Italiennes de l'Opera Parisina

**Paweł Andrzej Mazurkiewicz** piano

**Bartek Nizioł** violin

DUX 0878



## Works for Violin & Orchestra

Overture in D Major  
Concerto No. 2 in D Major for Violin  
Symphony in B flat Major Op. 2 No. 3

**Dominika Falger** violin  
**Henryk Wieniawski Philharmonic Orchestra**  
**Piotr Wjatkowski** conductor

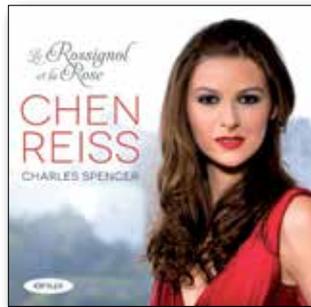
DUX 0432

DUX Recording Producers

www.dux.pl, e-mail: dux@dux.pl / kitka@dux.pl,

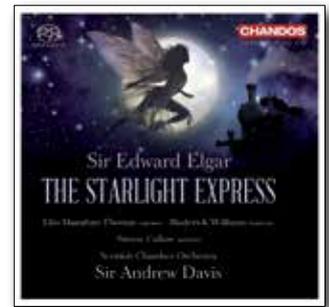
ul. Morskie Oko 2, 02-511 Warszawa (Warsaw, Poland), tel./fax +48 (22) 849-18-59

Distribution: LAVIAL, Kruisboslaan 5, B-3128 Baal BELGIUM  
tel: +32 (0)16 / 883 510, e-mail: music@lavial.be



**Zeire: Shnei Shoshanim; Rimsky-Korsakov: A Nightingale sings to the rose; Sherwin: A Nightingale sang in Berkeley Square; Chen Reiss, soprano, Charles Spencer, piano; 1 CD Onyx 4104; 8/12 (71'48)**

Die israelische Sopranistin Chen Reiss hat das Liedprogramm dieser CD in Gruppen eingeteilt: Eros, Elysium, Einsamkeit, Humor und Mythos. Und da geht es dann stilistisch und sprachlich sehr verschiedenartig zu. Aber das bereitet der Sängerin keinerlei Schwierigkeiten. Mit ihrem klaren, schlanken und warmen Sopran ist sie technisch wie darstellerisch eine ideale Interpretin, zumal sie ihr Vibrato optimal kontrolliert, sehr sicher in punkto Intonation ist, deutlich artikuliert und daher recht textverständlich singt. Legatobögen pflegt sie genauso sicher wie Koloraturen und sie wird so jedem Stück des facettenreichen Programms gerecht. Über allem Technischen stehen die gestalterische Eloquenz und die einfühlsame Gestaltung der Lieder, die den Hörer vom ersten bis zum letzten jedes in seiner Art berühren. Zur starken Wirkung der Singstimme trägt die feinnervige und gefühlvolle Klavierbegleitung von Charles Spencer das Ihre bei. RÉF



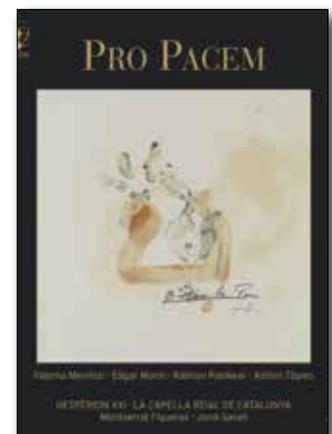
gut. Dennoch ist damit Elgars Musik nicht wirklich geholfen, zumindest nicht bei einem nicht-englischsprachigen Publikum. Das Attraktivste der CD-Produktion ist daher auch die Suite mit Songs und Orchestermusik, die in 45 Minuten das 'Best of' der Musik zu Gehör bringt, absolut lebenswerte Musik mit charmanten Melodien und evokativen Stimmungen. Sir Andrew und das 'Scottish Chamber Orchestra' spielen sie mit exquisiter Leichtigkeit und viel Raffinement. Ebenfalls auf der zweiten CD enthalten sind drei sehr schöne und gefühlstarke Songs des ersten Komponisten des 'Starlight Express', Clive Carey. Die Lieder werden von der Sopranistin Elin Manahan Thomas und dem Bariton Roderick Williams ebenfalls mit der bezaubernden Einfachheit und Leichtigkeit gesungen, die diese ganze Produktion charakterisiert. RÉF



## ELGARS 'STARLIGHT EXPRESS'

E. Elgar: The Starlight Express; Elin Manahan Thomas, Soprano, Roderick Williams, Bariton, Simon Callow, Sprecher, Scottish Chamber Orchestra, Sir Andrew Davis; 2 SACDs Chandos CHSA 5111(2); 5/12 (138'08)

Im Jahre 1915 war Edward Elgar schon der zweite Komponist, der sich an dem letztlich nie wirklich erfolgreichen Projekt beteiligte, aus Algernon Blackwoods märchenhaft schönem Buch 'A Prisoner in Fairyland' ein Schauspiel mit Bühnenmusik zu machen: 'The Starlight Express'. Statt des überlangen Stücks hat Andrew Davis für dieses CD-Projekt eine Geschichte zusammengestellt und als Erzählung mit der Elgarschen Musik verbunden. Das funktioniert sehr



## MESSAGE DE PAIX

**SUPERSONIC pizzicato** Pro Pacem; Monserrat Figueras, Hespèrion XXI & La Capella Reial de Catalunya, Jordi Savall; 1 CD-Livre Alia Vox AVSA9894; 1997-2010 (79')

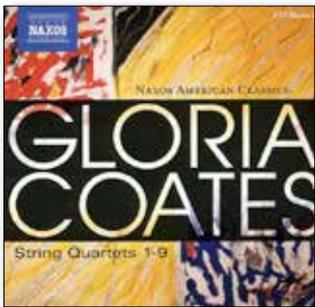
Voici un autre superbe CD-livre de Jordi Savall, messenger de la paix, réunissant textes, images et musique dans un vibrant message de paix plaidant "pour un monde sans guerre ni terrorisme et pour un désarmement nucléaire total". Côté musique, Savall propose sur le CD un panorama de musiques pour la paix avec, pour fil conducteur, la prière 'Da pacem Domine' de Gilles Binchois, en passant par Rolland de Lassus, Josquin

des Prés, Christopher Tye, Francisco Guerrero, Henry Purcell et de nombreux titres anonymes (dont un Ave Maria chinois, des invocations hébraïques, des récitaions du Coran, des chants séphardes). Il étend son message jusqu'au contemporain Arvo Pärt. Pärt a composé son 'Da Pacem Domine' sur demande de Jordi Savall après les attentats de Madrid du 11 mars 2004.

En plus du CD, Jordi Savall a composé un livre en huit langues (ca 130 pages par langue), qui est non seulement un message de paix, mais un document qui entre profondément dans la discussion du sujet. Ces textes sont du peintre et écrivain catalan Antoni Tàpies (qui signe l'illustration de couverture ainsi que trois reproductions de peintures dédiées à la paix), du philosophe français Edgar Morin, du père Raimon Panikkar, de la sociologue marocaine Fatema Mernissi et de Antonio Guterres, Haut commissaire des Nations Unies pour les réfugiés. Un document inestimable!

R&F

## ZEITGENÖSSISCHE MUSIK



### DIE APARTEN QUARTETTE VON GLORIA COATES

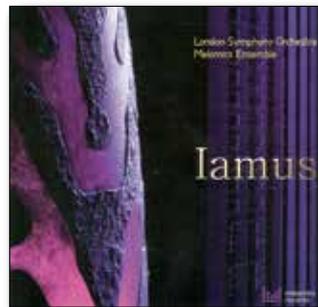
 **G. Coates: String Quartets 1-9, Solo Violin Sonata, Lyric Suite; Kreuzer Quartet, Roderick Chadwick, Klavier; 3 CD Naxos 8.503240; 9/00 (59'02)**

"Wenn Sie eine ganz exklusive und aparte Klangerfahrung machen wollen, dann schaffen Sie sich diese CD an." Das schrieben wir, als Naxos die Streichquartette Nr. 1, 5 und 6 der amerikanischen (seit 1969 in Europa lebenden) Komponistin Gloria Coates veröffentlichte. In den Jahren danach kamen alle neun Quartette bei Naxos heraus, allesamt gespielt vom Kreuzer Quartet. Die drei CDs sind nun in einer Box erhältlich.

Coates hat sich auf lange, fast unendliche Glissandi spezialisiert, die ihren Streichquartetten eine singu-

läre Gestalt geben und eine Musik beinhalten, die man nicht fassen kann, an der man sich nicht orientieren kann, weil sie dem Ohr ständig entgleitet...

Auf der 3. CD spielt Peter Sheppard Skærved, der Pringeiger des Kreuzer Quartetts, die höllisch schwierige Violinsonate, die aber auch ein sehr fantasievolles Interpretieren verlangt. Ein Höhepunkt der Sonate ist der dritte Satz, eine wundervoll lyrische 'Berceuse'. Die 'Lyric Suite for piano trio' (1996) bezieht sich auf Emily Dickinson, deren Gedichttitel 'Split the Lark - and you'll find the Music' als Untertitel dient. Auch die Titel der einzelnen Sätze stammen von Dickinson. Es gibt sehr wohl ganz lyrische Momente in diesem Stück, aber auch viel Geheimnisvolles, völlig entrückte Passagen und intensive Albtraum-Musik. R&F



### IAMUS, DER COMPUTERKOMPIST

 **Iamus: Orchesterwerke, Kammermusik; London Symphony Orchestra, Melomics Ensemble; 1 CD Melomics Records 001; 2012 (5058)**

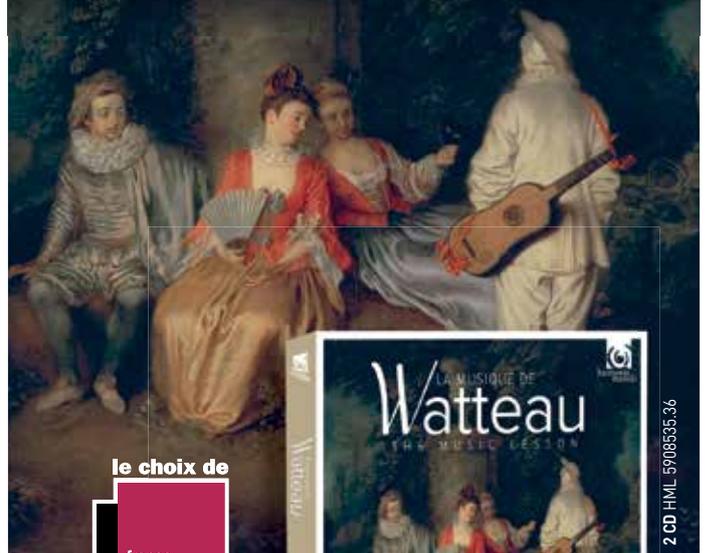
Dass Komponisten elektronische Musik produzieren, ist nichts Neues. Dabei füttern sie den Rechner aber mit ihren eigenen Vorgaben, Vorstellungen und Intentionen. Der Computer Iamus der Universität von Malaga aber komponiert Musik ohne derartigen Input. Nur die ungefähre Dauer der Stücke und die Besetzung wird Iamus mitgeteilt. Dann entwickelt er selber zunächst musikalische Motive und lässt diese dann durch ein Evolutionsprogramm laufen, bis sie zu einer hochkomplexen Musik werden. Dabei, so sagt der Chefentwickler des Programms, Dr. Francisco J. Vico, gibt es viel Abfall, Motive, die einfach zu nichts werden. Doch einige mutieren zu hochwertigen Kompositionen. Aus den besten wurde jetzt eine CD produziert, eine Monographie des Computerkomponisten Iamus, gespielt vom Melomics Ensemble und dem 'London Symphony Orchestra'. Sogar ein Lied entstand so, auf das Gedicht 'Mutability' von Percy B. Shelley...

f t

harmonia  
mundi

# LA MUSIQUE DE Watteau

**un livre-disque de 2 CD**  
à l'occasion de l'exposition Watteau  
au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles  
8 février - 12 mai 2012



le choix de

france  
musique

2 CD HML 5908535.36

La fête galante de Watteau (1684-1721) est une fête musicale. Présente dans un tableau sur trois, la musique tient une place essentielle dans l'œuvre du peintre. Observée avec la précision d'un connaisseur, elle s'enracine dans la réalité des concerts de son temps pour mieux alimenter le discours amoureux des toiles et se fondre dans leur mystère. Élément poétique, elle enrichit le sens du propos par sa puissance allusive, elle suggère un univers sonore où se mêlent les sons de la musette, du cornet, des violons, de la guitare ou du chant. Il faut d'abord apprendre à regarder ces sons avant de les entendre. Ce livre-disque vous invite à écouter la musique dans l'œuvre de Watteau à l'aide de nombreux exemples picturaux et musicaux.

Livret en français, anglais et néerlandais

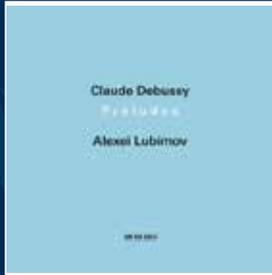
BO  
ZAR  
www.bozar.be

harmoniamundi.com  
Également disponible sur smartphone et iPhone



# OFFRE DU MOIS

ECM



**-20%**

sur toutes les références du catalogue ECM

\*Offre valable jusqu'au 01.3.2013 et sur commande ECM, non cumulable avec d'autres avantages.



**votre spécialiste en musique classique**

15, av de la Faïencerie · L-1510 Luxembourg-Limpertsberg  
tél +352 26 20 11 48 · music@classicmania.lu

**plus d'infos & heures d'ouverture**  
[www.classicmania.lu](http://www.classicmania.lu)

Oui, je m'abonne à

# pizzicato

Je renvoie ce bon...

...après avoir fait un virement bancaire à l'ordre de Artevents s.à.r.l.

BCEE: LU56 0019 1300 0177 4000  
BGL: LU29 0030 5398 6089 0000  
CCP: LU22 1111 2127 4726 0000

Date et signature

Nom: .....  
Prénom: .....  
No: ..... Rue:.....  
Code postal: ..... Ville: .....

Je souhaite m'abonner pour: 1 an (10 numéros) EUR 34.-/EUR 42.- (Europe)

RECEVEZ  
MAINTENANT COMME CADEAU  
DE BIENVENUE GRATUITEMENT  
UN CD!

## TACET + TACET + TACET + TACET

Begeisternde CDs, SACDs und DVD-Audios für Klassik-Liebhaber, die gleichzeitig nach staunenmachenden Klangerlebnissen suchen.

Pionier-Aufnahmen im TACET Reals Surround Sound und – als Weltpremiere! – die Demo Disc im TACET Moving Real Surround Sound.



[www.tacet.de](http://www.tacet.de)

Was da aus den Lautsprechern erklingt, ist insofern außergewöhnlich, weil es eben von keinem menschlichen Gehirn ausgedacht und von keiner menschlichen Seele gesteuert wurde. Genial sind die Stücke gewiss nicht, aber sie sind doch genau so gut und teilweise besser als vieles, was heute von menschlichen Komponisten geschrieben wird.

Wer sich etwas Kurioses anhören will, soll nicht zögern, sich diese CD anzuschaffen. Keine Angst, die Ohren werden Ihnen nicht abfallen...

RÉF

PS. Auf einer beiliegenden DVD gibt es Informationsmaterial über das Projekt und die Musik.



## RUHE BEI PÄRT

**A. Pärt: Creator Spiritus, The Deer's Cry, Psalm, Most Holy Mother of God, Solfeggio, My heart's in the Highlands, Peace upon you, Jerusalem, Ein Wallfahrtslied, Morning Star, Stabat Mater; Theatre of Voices, NYDY Quartett, Ars Nova Copenhagen, Paul Hillier; 1 CD Harmonia Mundi HMU 807553; 2012 (75'03)**

Mit Zurückhaltung und Schlichtheit reagiert der estnische Komponist Arvo Pärt auf eine Welt, in der nicht nur für ihn zu schnell geht, in der vieles zu sehr in Bewegung ist, in der ruhiges Betrachten und Hören immer schwieriger werden. Paul Hillier, das Solistenensemble 'Theatre of Voices', der Kammerchor 'Ars Nova' und das 'NYDY Quartet' geben dem Hörer mit dieser CD die Möglichkeit, in Chorwerken und Quartetten in Pärts spirituellem Raum Ruhe zu finden, sich von

der rastlosen Umwelt zu befreien. Das Hauptwerk des Programms ist das halbstündige 'Stabat Mater' aus dem Jahre 1985, für drei Sänger und Streichtrio.

Pärt benutzt das mittelalterliche Gedicht, um die Beschreibung von Mariens Schmerz über die Kreuzigung in einem meditativ langsam fließenden Cantus zu besingen, der das Leid in Verhallenheit sublimiert, aber auch zu eindringlichen Anrufungen führt, mit dazu kontrastierenden, manchmal ganz lebhaften Einlagen des Instrumentaltrios. n.t.

ARVO PÄRT  
ADAM'S LAMENT

## WAHLVERWANDTSCHAFT

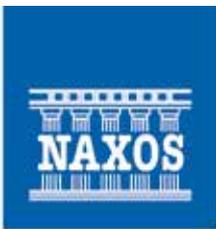


**A. Pärt: Adam's Lament; Latvian Radio Choir,**

**Sinfonietta Riga, Vox Clamantis, Estonian Philharmonic Chamber Choir, Tallinn Chamber Choir, Tonu Kaljuste; 1 CD ECM 2225, 07/11 (67'58)**

Arvo Pärts Rückgriff auf die Gregorianik und die Musik der orthodoxen Kirche, verwebt mit schwebenden Instrumental- und Vokalklängen ist für Tonu Kaljuste längst kein Geheimnis mehr. Sehr schnell spürt man, dass sich hier zwei Musiker begegnet sind, deren Wirken als Komponist und Interpret zu großer Kunst verschmilzt. Die ungeheuer klangliche Raffinesse, die Kaljuste aus der reinen Harmonik herauskristallisiert, ist beeindruckend und bewegend. Der Dirigent erreicht diesen hohen Grad an Eindringlichkeit, an atmosphärischer Dichte und andächtiger Verinnerlichung mit jedem Ensemble, das er leitet. Fünf Chöre und Orchester sind zu hören, der Kontinuität der Interpretationen ist dies überhaupt nicht abträglich. ge

Des critiques de disques supplémentaires sont publiées sur notre site Internet [www.pizzicato.lu](http://www.pizzicato.lu)



# Naxos Highlights



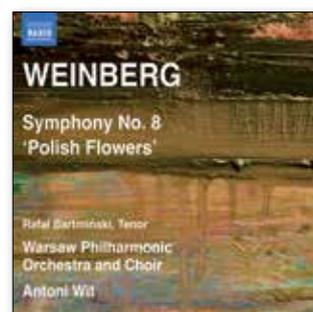
8.572662

**Felix MENDELSSOHN** (1809-1847)  
**Violin Concertos Op. 64 & MWV 03**  
**Violin Sonata in F minor, Op. 4,**  
Tianwa Yang, Violin • Romain Descharmes, Piano  
Sinfonia Finlandia Jyväskylä • Patrick Gallois



8.572994

**Giovanni BOTTESINI** (1821-1889)  
**Messa da Requiem**  
Marta Mathéu, Soprano  
Gemma Coma-Alabert, Mezzo-Soprano  
Agustín Prunell-Friend, Tenor  
Enric Martínez-Castignani, Baritone  
Joyful Company of Singers (Director: Peter Broadbent)  
London Philharmonic Orchestra • Thomas Martin



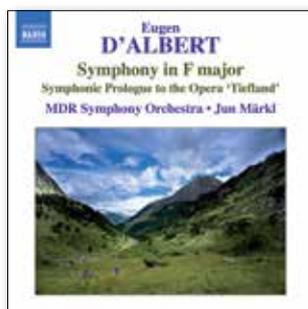
8.572873

**Mieczysław WEINBERG** (1919-1996)  
**Symphony No. 8 'Polish Flowers',**  
**Op. 83 (1964)**  
Magdalena Dobrowolska, Soprano  
Ewa Marciniak, Alto  
Warsaw Philharmonic Orchestra and Choir  
Antoni Wit



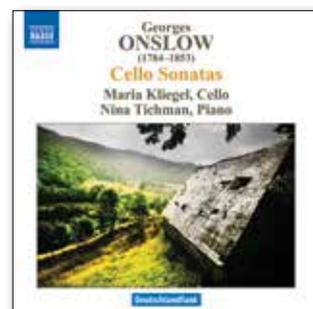
8.660323-25

**Johann Adolph HASSE** (1699-1783)  
**Didone abbandonata (1742)**  
Hofkapelle München • Michael Hofstetter  
Theresa Holzhauser, Mezzo-soprano  
Flavio Ferri-Benedetti, Countertenor  
Valer Barna-Sabadus, Countertenor  
Magdalena Hinterdobler, Soprano  
Maria Celeng, Soprano • Andreas Burkhart, Baritone



8.572805

**Eugen D'ALBERT** (1864-1932)  
**Symphonic Prologue to the Opera 'Tiefland', Op. 34**  
**Symphony in F major, Op. 4**  
MDR Leipzig Radio Symphony Orchestra  
Jun Märkl



8.572830

**Georges ONSLOW** (1784-1853)  
**Cello Sonatas**  
Maria Kliegel, Cello • Nina Tichman, Piano



Orchestre  
Philharmonique  
Luxembourg

PHILHARMONIE

**Mardi 05.02.2013 19:00**



**Grand Auditorium**

# Jerusalem International Chamber Music Festival Elena Bashkirova piano

Mihaela Martin violon Gérard Caussé alto

Frans Helmerson violoncelle Pascal Moraguès clarinette

Robert Holl baryton-basse

Robert Schumann: *Märchenerzählungen op. 132* für Klarinette, Viola und Klavier

Ludwig van Beethoven: *Trio für Klavier, Klarinette und  
Violoncello op. 11* («Gassenhauertrio»)

Robert Schumann: *Liederkreis op. 39*

Béla Bartók: *Contrasts* pour violon, clarinette et piano

Robert Schumann: *Quartett für Streicher und Klavier op. 47*

**Tickets: 20 / 30 / 40 € (< 27: 12 / 18 / 24 €)**

**☎ (+352) 26 32 26 32 // [www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu)**

Partenaire officiel



LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
Ministère de la Culture